

BANQUE
EUROPÉENNE
D'INVESTISSEMENT



1958-1968

Banque Européenne d'Investissement

456 (100) (336) (500)

Sommaire

page	4	Avant-propos
	6	Les interventions de la Banque
	7	Quelques grandes dates
11		Développement régional
49		Structures industrielles
57		Infrastructures européennes
65		Le développement des pays associés
88		Les ressources de la Banque
91		Le fonctionnement de la Banque

Avant-Propos

« Banque Européenne d'Investissement: 1958-1968 », ce titre indique déjà clairement notre propos: dégager, à l'occasion de ce premier grand anniversaire, les lignes principales de l'action de la Banque.

Il ne s'agit pas ici de prouver, mais d'informer et de faire mieux connaître. A l'inévitable sécheresse d'une analyse en profondeur, on a donc préféré la variété d'un panorama fait d'exemples, de tableaux et de graphiques, d'images concrètes et vivantes, témoins de la participation de la Banque à l'oeuvre européenne.

Quelques chiffres-clés permettent de situer son activité au cours de la décennie écoulée. Au 31 décembre 1967, la Banque avait approuvé 187 prêts pour un montant total de 978,37 millions d'unités de compte, (1) permettant un investissement global estimé à quelque 4 milliards (2).

Dans ses prêts, la Banque a suivi une politique de progression régulière. Le montant annuel des prêts approuvés a largement doublé des trois premières années aux quatre suivantes; il a, de nouveau, presque doublé pendant les trois dernières.

Il en a été de même de la politique des ressources. La Banque a placé aux Pays-Bas, en 1961, ses deux premiers emprunts et réalisé la même année une opération en Suisse. Les montants annuels de ses emprunts ont alors augmenté par paliers, passant de quelque 30 millions d'unités de compte en 1962 à plus de 60 en 1964 pour atteindre 195 millions en 1967. Au total la Banque s'est ainsi procuré, par ses emprunts à moyen et à long terme, 547,8 millions d'unités de compte pour l'ensemble des marchés financiers.

Les pages qui suivent donnent des détails sur la nature des prêts accordés, mais il convient de rappeler au préalable la double compétence de la Banque qui, créée pour effectuer des prêts dans les pays membres de la Communauté, a été ensuite appelée à étendre son action aux pays associés.

Il convient aussi de noter la prédominance des prêts au bénéfice des régions moins favorisées de la Communauté: Italie du Sud, Sicile et Sardaigne, et le caractère plus sélectif de son intervention dans les autres pays membres, qui a porté en particulier sur le Sud-Ouest de la France, la Bretagne et les confins orientaux de la République Fédérale d'Allemagne. L'octroi de tels prêts, destinés à créer dans ces régions des conditions qui les mettent mieux à même de par-

(1) L'unité de compte est définie par un poids de 0,88867088 grammes d'or fin, soit la parité actuelle du dollar des Etats-Unis au Fonds Monétaire International.

(2) Les prêts approuvés au titre de la section spéciale sur les ressources du Fonds Européen de Développement et pour lesquels la Commission des Communautés Européennes n'avait pas encore pris de décision de financement, ne sont pas compris dans ce montant

ticiper au progrès économique de l'ensemble de la Communauté, s'est complété d'actions en faveur de conversions sectorielles, notamment dans la construction navale.

La Banque s'est efforcée d'autre part de contribuer au développement de l'interpénétration des entreprises des six pays de la Communauté et à la création de structures nouvelles, comme à l'application des technologies les plus récentes.

Enfin, dans l'important domaine de l'infrastructure des transports elle a eu pour objectif de participer à l'édification graduelle d'un réseau européen de grands axes autoroutiers et ferroviaires, apte à faciliter les échanges intracommunautaires; elle s'est également intéressée à d'autres liaisons d'intérêt européen, comme les gazoducs.

Avec les progrès de l'association à la Communauté de pays tiers, le champ d'activité de la Banque s'est progressivement étendu à la Grèce d'abord (1962), puis à dix-huit Etats africains et malgache, aux Pays et Territoires d'Outre-Mer associés et à la Turquie (1963).

Afin de faciliter les interventions de la Banque dans certains pays associés, lorsque la nature des projets à financer ou un déséquilibre de la balance des paiements demande que l'octroi de l'aide s'assortisse de conditions de faveur, le Conseil des Gouverneurs a décidé, en 1963, la création au sein de la Banque d'une section spéciale dont les opérations sont financées à l'aide de ressources particulières gérées séparément.

Le premier cas d'application en a été le financement de l'assistance à la Turquie et le deuxième, l'octroi de prêts à conditions spéciales sur les ressources du deuxième fonds européen de développement.

La présente plaquette illustre par quelques exemples l'action de la Banque, en les regroupant selon les quatre thèmes qui viennent d'être précisés: développement régional, structures industrielles, infrastructure européenne, développement des pays associés.

La Banque, cet institut de droit public auquel le Traité de Rome a confié la mission de faciliter la construction de l'Europe par des prêts à long terme, est une banque désormais bien intégrée au réseau bancaire traditionnel; avec la phase nouvelle qui s'ouvre pour le Marché Commun, elle est appelée à poursuivre et à renforcer l'oeuvre entreprise.

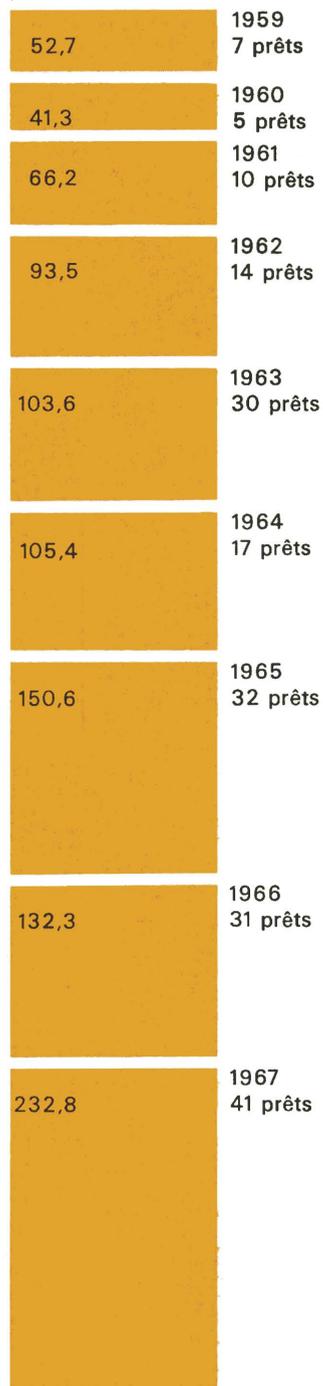
Paride Formentini
Président

Les interventions de la Banque

Prêts au 31 décembre 1967

(en millions d'unités de compte)

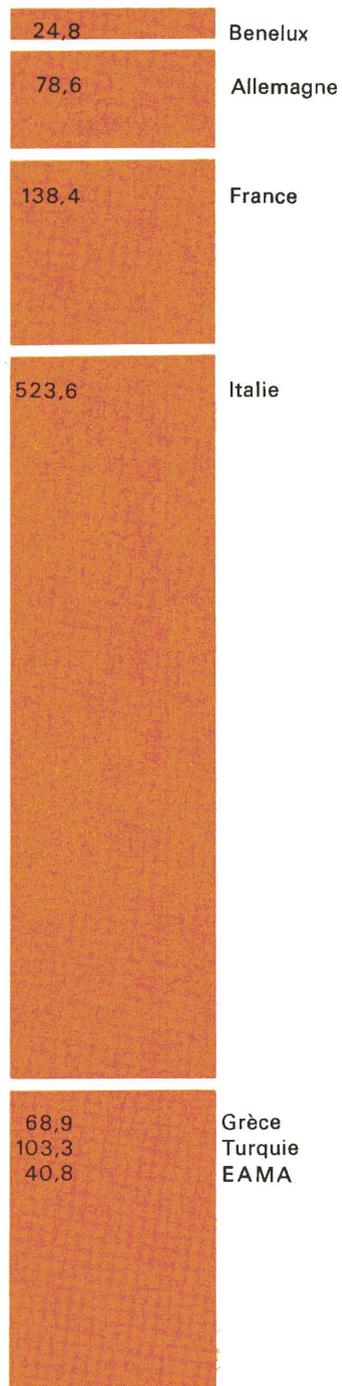
Montant
par exercice



978,4 M. u. c.

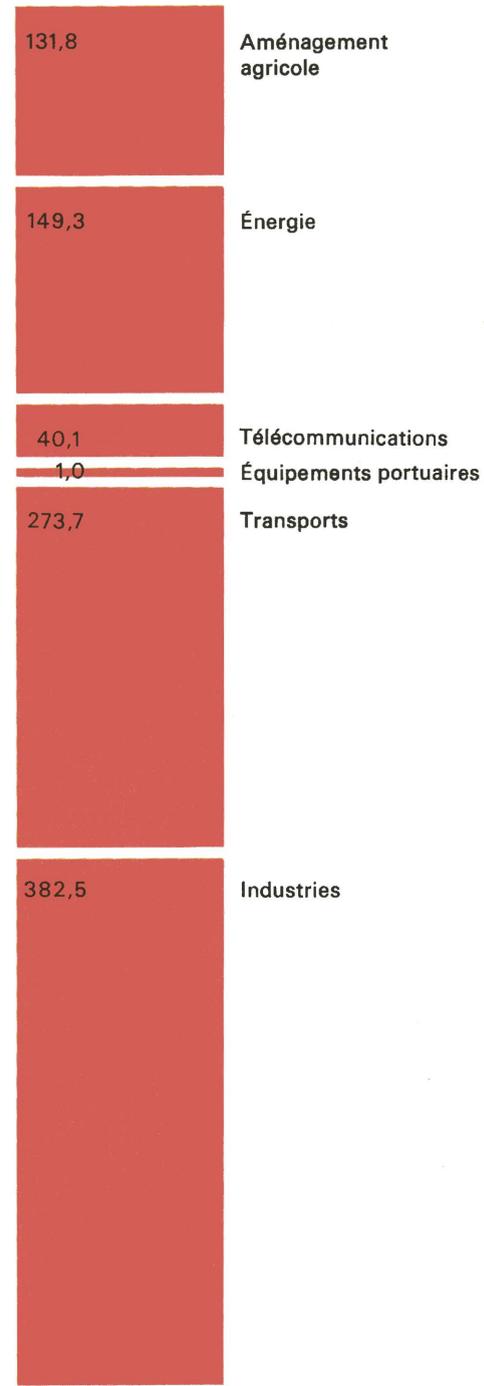
187 prêts

Répartition
par pays

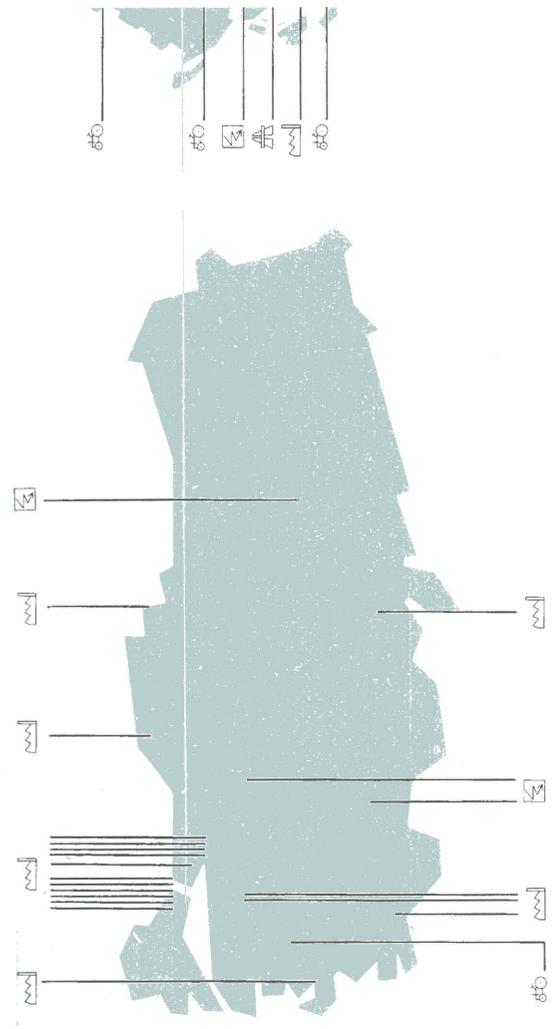
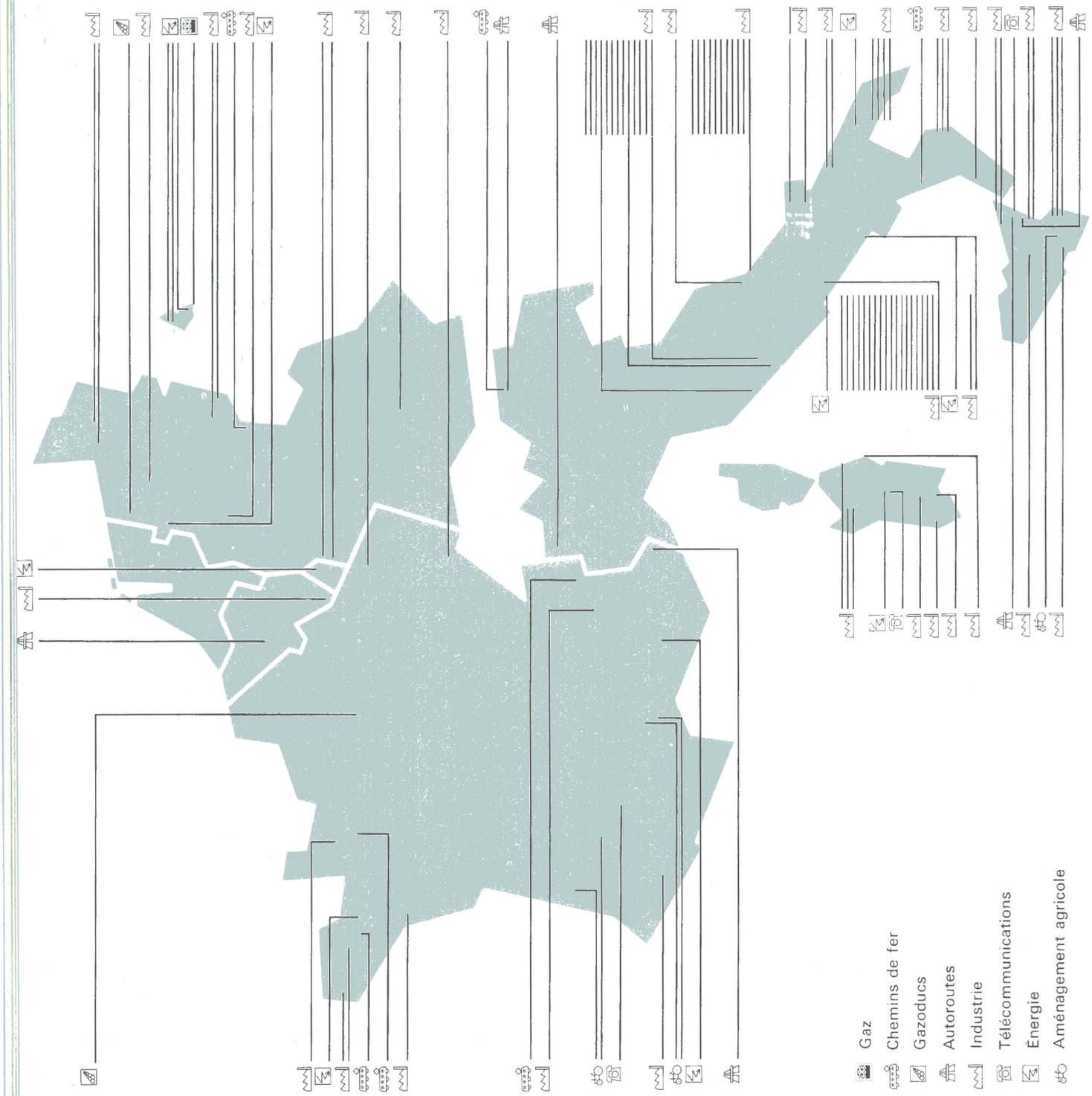


978,4 M. u. c.

Répartition
par secteurs



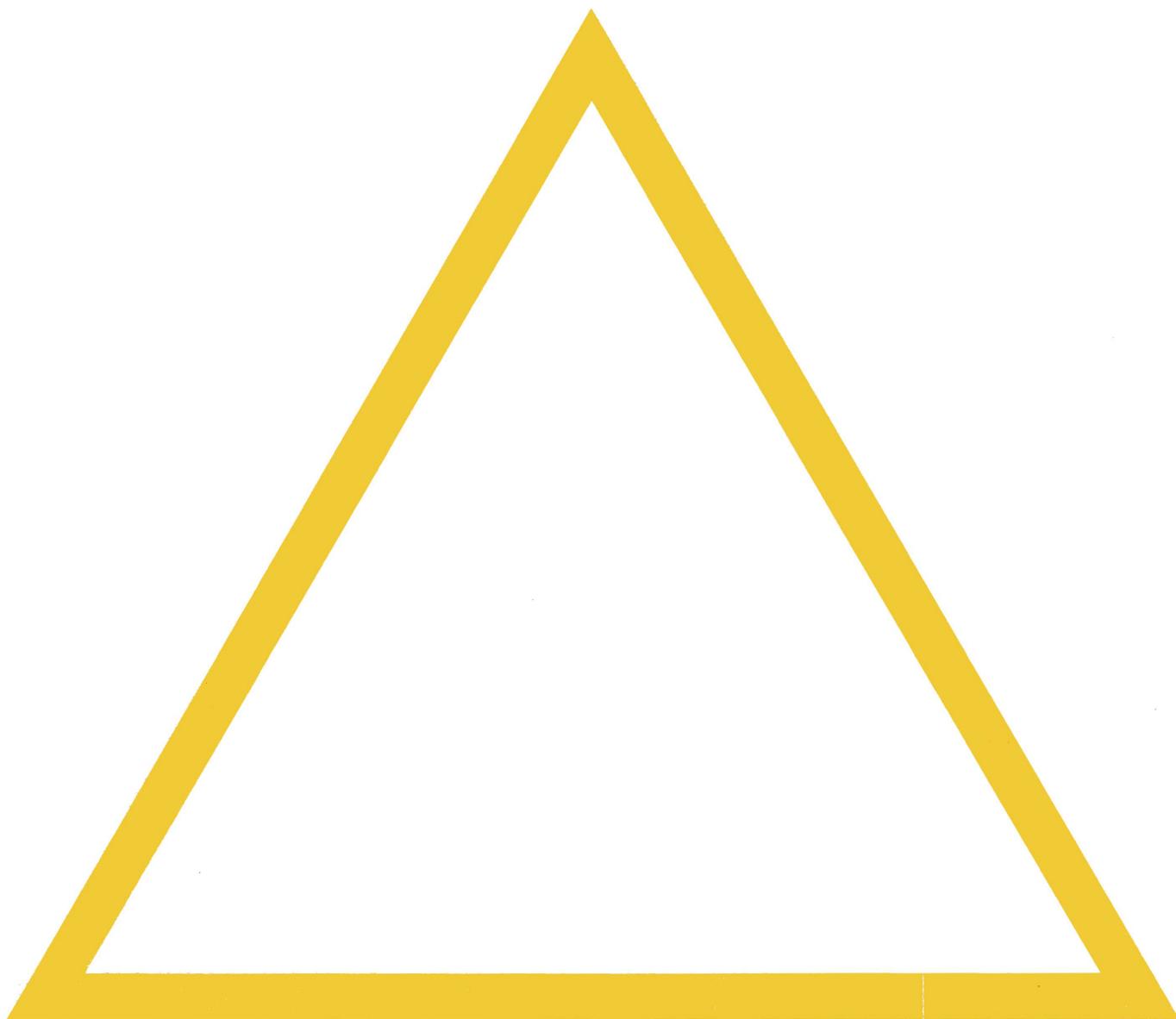
978,4 M. u. c.



1958-1968

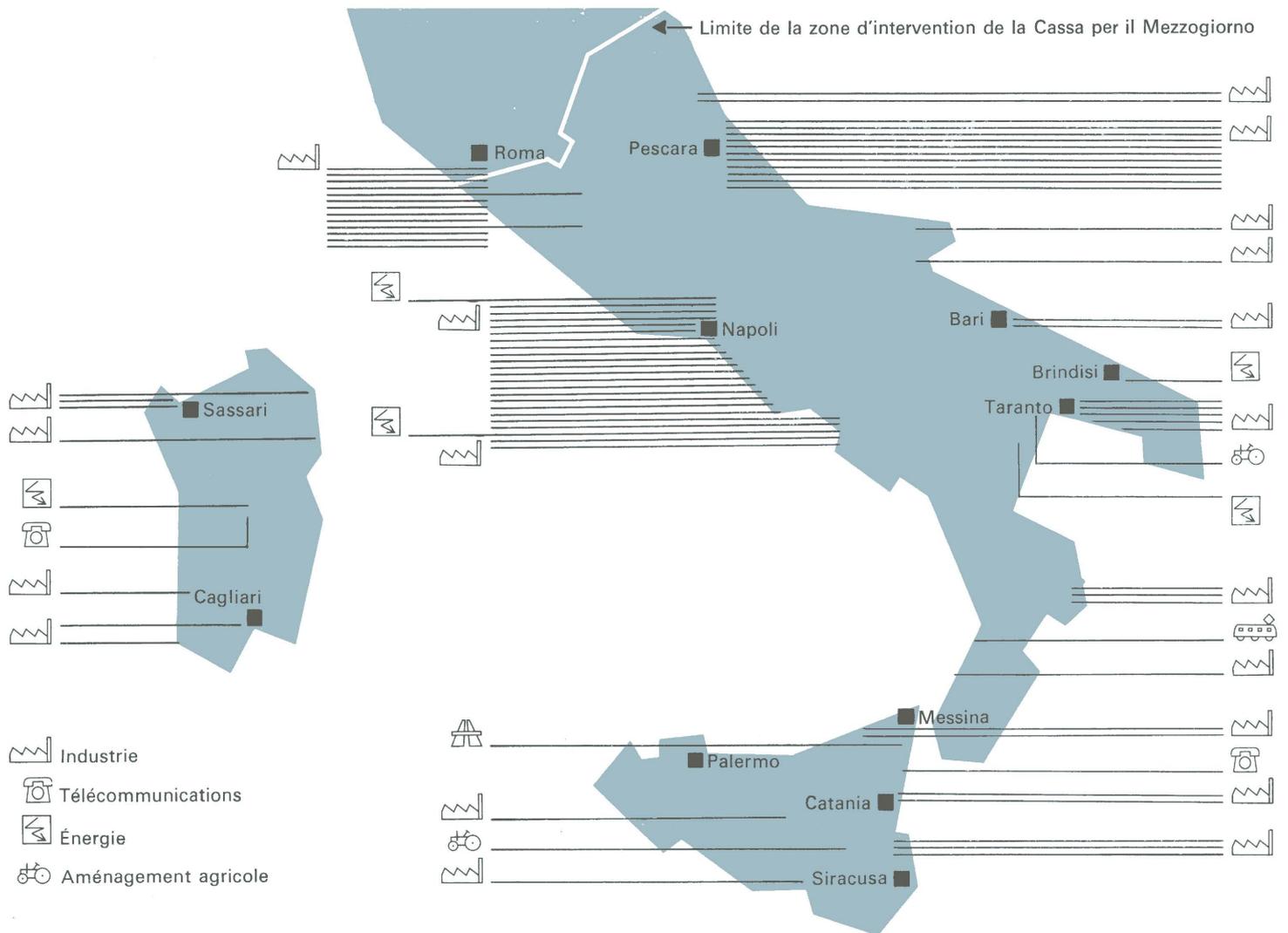
- 1957 Signature à Rome du traité instituant la Communauté Economique Européenne
- 1958 Nomination par le Conseil des gouverneurs de la Banque du premier Conseil d'administration (25 janvier) et du premier Comité de direction (13 février)
- 1959 Approbation des quatre premiers prêts par le Conseil d'administration (18 mars)
- 1961 Signature à Athènes de l'accord d'association entre la Communauté et la Grèce
Premiers emprunts de la Banque
Entrée en vigueur de l'accord d'Athènes (1^{er} novembre)
- 1963 Signature à Yaoundé de la Convention renouvelant l'association entre la Communauté et les Etats africains et malgache associés (29 juillet)
Signature à Ankara de l'accord d'association entre la Communauté et la Turquie (12 septembre)
- 1964 Entrée en vigueur de la Convention de Yaoundé (1^{er} juin)
Entrée en vigueur de l'accord d'Ankara (1^{er} décembre)
- 1965 Premières interventions dans les Etats africains et malgache associés
- 1967 Entrée en vigueur du traité de fusion des institutions des Communautés Européennes (1^{er} juillet) signé en 1965
Approbation par le Conseil d'administration du 187^{ème} prêt portant le montant des prêts approuvés à 978,37 millions d'unités de compte (décembre)

Développement régional



Italie

Mezzogiorno, Sicile, Sardaigne



	Branche	Nombre	Montant en millions d'u.c.
Infrastructure	Aménagement agricole	2	48,0
	Énergie	5	57,0
	Transports et Télécommunications	5	90,0
Industries	Chimie	18	85,1
	Sidérurgie et Mécanique	19	77,8
	Autres	42	60,9
Total		91	418,8



La contribution de la Banque au financement des infrastructures en Italie du sud et dans les îles

Projets financés par la BEI

Le rôle des infrastructures dans le développement régional est désormais bien connu: en l'absence des grands équipements de base, il est difficile d'attirer les capitaux nécessaires à la création d'activités industrielles ou de services.

Pour amorcer ou accélérer le développement des régions en retard par le revenu et l'emploi, il faut souvent combiner l'action publique et l'action privée.

Dans le cas du Sud de l'Italie, de la Sicile et de la Sardaigne, l'action publique à laquelle la Banque a participé s'est étendue à quatre domaines: les grands aménagements agricoles, la construction de centrales électriques, la modernisation ou l'aménagement d'axes routiers ou de liaisons ferroviaires et, enfin, les télécommunications.

Les photographies qui suivent présentent quelques-unes des réalisations financées: projet d'irrigation du Metaponto et d'Ogliastro, couvrant des périmètres de plusieurs dizaines de milliers d'hectares et destinés à modifier fondamentalement l'économie agraire des zones concernées; barrages de Campanie et de Sardaigne permettant d'accroître la production d'énergie; construction de l'autoroute Messine-Catane et doublement de la voie ferrée Battipaglia-Villa San Giovanni; installations de télécommunication de la Calabre et de la Sicile.



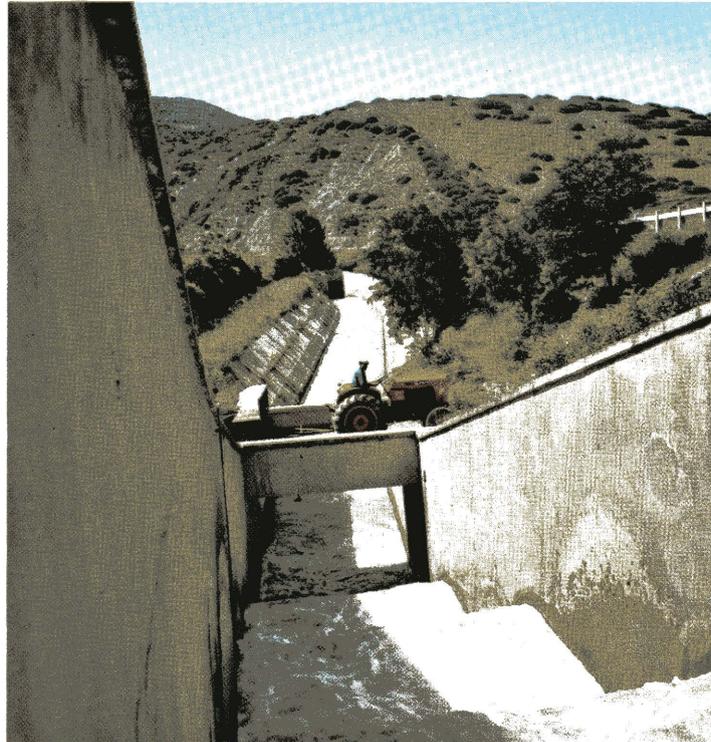
Projets d'infrastructures financés par la Banque

	Année	Bénéficiaire	Montant millions d'u.c.	Nature du projet	Situation
Aménagement agricole	1965	Cassa per il Mezzogiorno	24,0	Irrigation (plaine de Metaponto)	Basilicate
	1965	Cassa per il Mezzogiorno	24,0	Irrigation (périmètre d'Ogliastro)	Sicile
Energie	1959	Ente Nazionale per l'Energia Elettrica (Enel)	9,0	Centrale thermique cuvette du Mercure	Basilicate
	1959	Enel	12,0	3 centrales hydro-électriques (rivière Taloro)	Sardaigne
	1963	Enel	6,0	Centrale hydro-électrique à Gallo	Campanie
	1963	Enel	15,0	Centrale thermique à Brindisi	Pouilles
	1965	Enel	15,0	Centrale thermique à Salerne	Campanie
Transports	1963	Azienda Autonoma delle Ferrovie dello Stato	20,0	Ligne Battipaglia-Reggio Calabria	Calabre
	1966	Azienda Autonoma delle Ferrovie dello Stato	16,0	Ligne Eccelente-Gioia Tauro	Calabre
	1966	Consorzio per l'Autostrada Messina-Catania	22,0	Autoroute Messine-Catane	Sicile
Télécommunications	1964	Società Italiana per l'Esercizio Telefonico (S.I.P.)	16,0	Equipement téléphonique	Sardaigne
	1967	S.I.P.	16,0	Equipement téléphonique	Sicile et Calabre

Metaponto

Le projet comprend tous les ouvrages nécessaires à l'irrigation de trois périmètres couvrant au total 43.200 ha sur les 84.000 ha de la plaine de Metaponto. Les terres seront mises en valeur par les agriculteurs avec l'aide de la Cassa.

Un des canaux d'amenée



Ogliastro

Une retenue sur le Gornalunga accumulera les réserves d'eau nécessaires pour irriguer 20.500 ha aux confins des plaines de Catane et de Lentini et assurer le développement d'une économie agricole moderne, axée sur la culture des agrumes, grâce à un ensemble d'ouvrages exécutés par les propriétaires avec l'aide de la Cassa.

Le barrage sur le Gornalunga





Ligne Battipaglia-Villa San Giovanni

La ligne de chemin de fer reliant Battipaglia à Villa San Giovanni, port d'embarquement des ferry-boats à destination de la Sicile, était vétuste et insuffisante (elle ne comportait qu'une voie sur les trois quarts de sa longueur). Sa reconstruction selon un tracé qui économise un tiers du parcours, et la modernisation de ses installations mettent à la disposition de la Sicile un moyen de liaisons rapide à grande capacité avec le continent.

Viaduc sur le Mingardo



Autoroute Messine-Catane

Cette autoroute s'inscrit dans le programme d'ensemble visant à doter l'Italie méridionale et les îles d'un vaste réseau autoroutier. D'une longueur totale de 78 km et comportant deux chaussées à double voie, elle traverse une région extrêmement accidentée et a exigé la construction de très nombreux ouvrages d'art. Sur la base d'une vitesse de 100 km/h, elle permettra l'écoulement rapide d'un trafic en expansion qui dépasse déjà, par endroits, 10.000 véhicules par jour.

Percement d'un tunnel près de Taormina



Équipement téléphonique

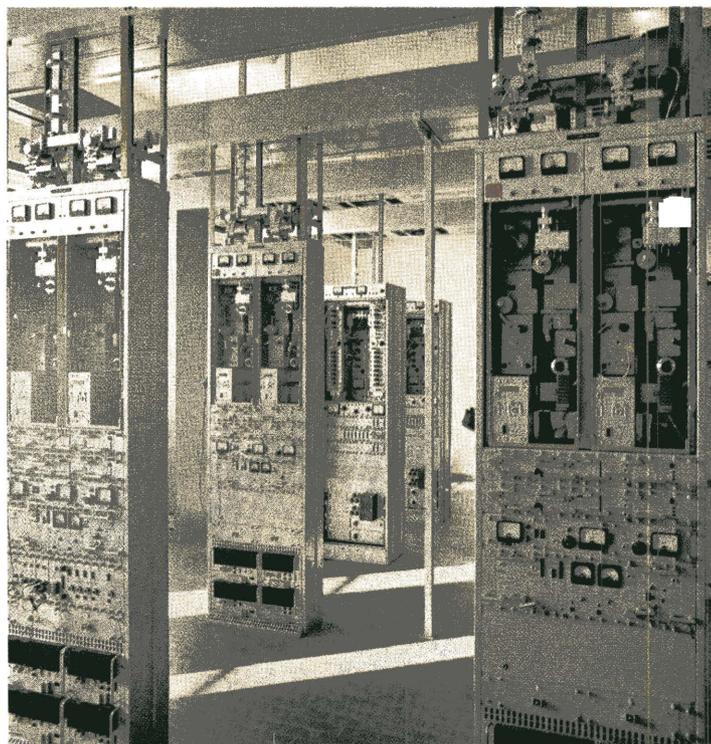
L'évolution économique de la Calabre, de la Sicile et de la Sardaigne est largement subordonnée à l'amélioration de l'infrastructure — en particulier des télécommunications — qui conditionne l'extension des pôles ou des zones où une action de développement est en cours. Les deux projets illustrés par les photographies permettront l'un (Calabre), de doubler, l'autre (Sicile), d'augmenter d'un tiers le nombre des nouveaux abonnés.

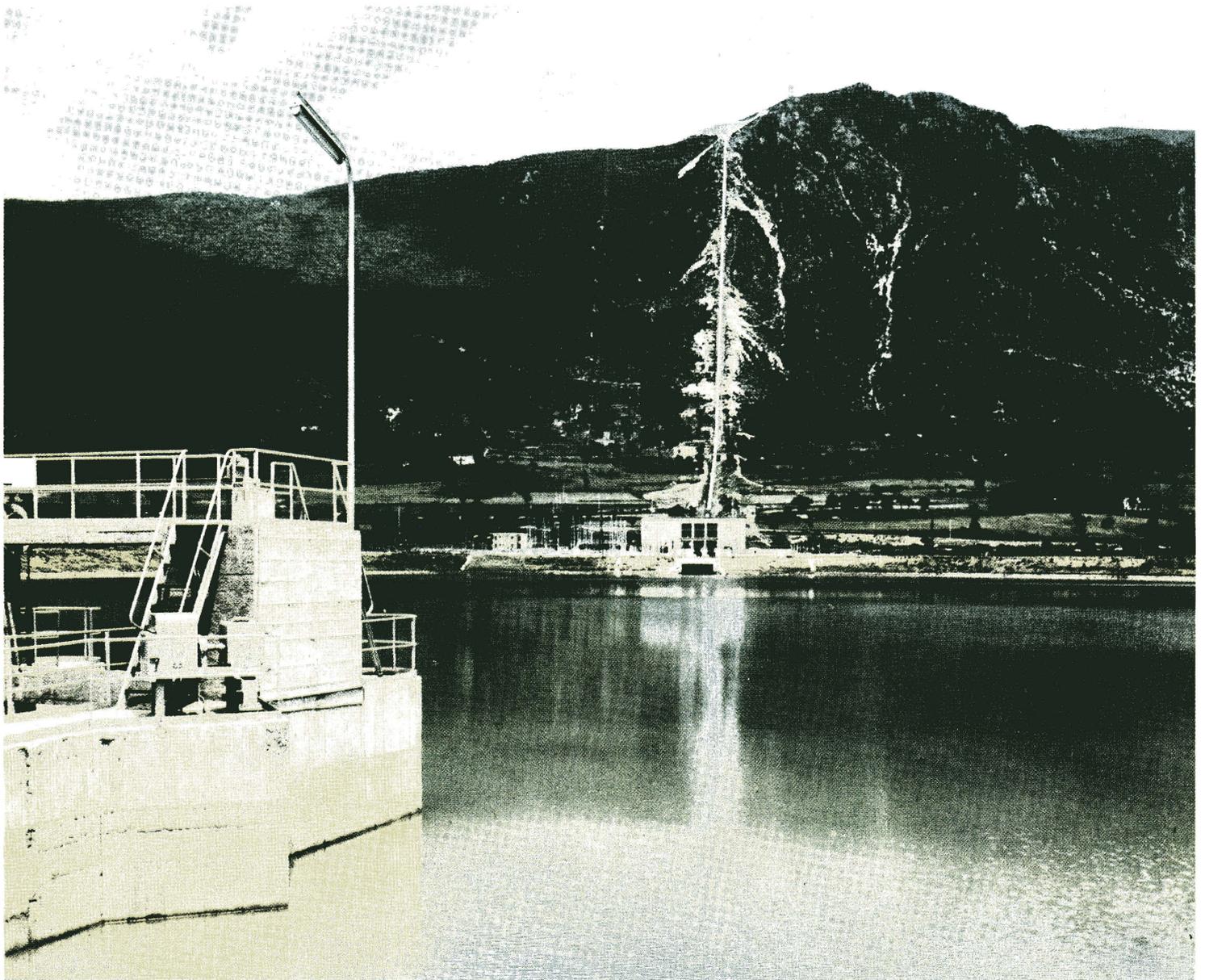
SIP (Sardaigne)

▷
Un des nouveaux centraux

▽
Pylône de relais hertziens

▽▷
Vue intérieure d'un central





ENEL-Lete-Savà

Centrale de Gallo. Alimentée par les eaux de la Lete et de la Sava, cette centrale produira annuellement 190 millions de kWh. Elle est un des éléments importants du programme d'équipement énergétique du Mezzogiorno où la consommation d'électricité augmente de 10% chaque année.

ENEL-Mercure

Centrale de Mercure. Cette centrale thermique est située sur un riche gisement de lignite dont elle exploite les ressources. Elle a une capacité nominale de 150 MW.

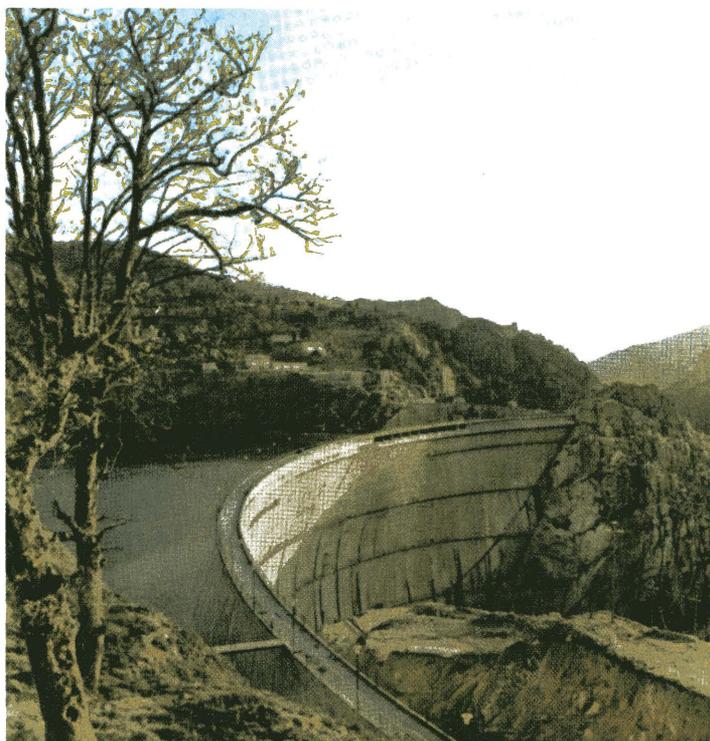
Excavatrice géante pour l'extraction du lignite



ENEL-Taloro

Le turbinage des eaux du Taloro par trois centrales de pointe fournira à l'économie sarde 150 millions de kWh par an.

Barrage de Gusana





Ensemble des projets financés par la BEI en Italie du sud

Province	Nombre	Montant millions d'u.c.
Latium	14	13,2
dont industrie	14	13,2
Marches	2	1,8
dont industrie	2	1,8
Abruzzes et Molise	11	9,2
dont industrie	11	9,2
Campanie	24	77,2
dont industrie	22	56,2
Pouilles	10	62,0
dont industrie	9	47,0
Basilicate	2	33,0
dont industrie	2	33,0
Calabre	7	61,4
dont industrie	4	9,4
Sicile	12	78,4
dont industrie	10	32,4
Sardaigne	9	82,5
dont industrie	7	54,5

Projets financés en Italie du nord

	Année	Bénéficiaire	Montant millions d'u.c.	Nature du projet	Situation
Transports	1961	Azienda Autonoma delle Ferrovie dello Stato	21,0	Modernisation réseau ferroviaire ligne Gênes-Modane	Italie du Nord
	1963	Azienda Autonoma delle Ferrovie dello Stato	5,0	Modernisation de la ligne Bolzano-Brenner	Italie du Nord
	1964	Autostrada del Brennero S.p.A.	24,0	Tronçon autoroute du Brenner	Italie du Nord
	1965	Società Autostrada Valdostane S.A.V. S.p.A.	24,0	Tronçon autoroute du Val d'Aoste	Val d'Aoste
	1967	Autostrada dei Fiori S.p.A.	16,0	Tronçon autoroute des Fleurs	Ligurie
Industries	1962	Costruzioni Metalliche Finsider (CMF)	4,8	Constructions métalliques (Livourne)	Toscane
	1967	Italcantieri	10,0	Modernisation chantier naval (Monfalcone)	Friuli-Venezia Giulia



Projets industriels en Italie du sud, en Sicile et en Sardaigne

La Banque a poursuivi dans les régions moins développées de l'Italie une politique active en faveur des projets industriels: à la date du 31.12.1967, 81 prêts avaient été approuvés pour un montant de plus de 200 millions d'u.c.; ils ont permis un investissement global de l'ordre d'un milliard d'u.c.

Deux principes majeurs inspirent cette politique. En premier lieu, tout en s'assurant de l'aspect communautaire de ses interventions, la Banque veille à coordonner son action avec celle des autorités italiennes responsables du développement régional du Midi. La procédure qu'elle suit généralement consiste à fournir un financement d'appoint à des entreprises financées principalement par les Instituts régionaux de financement à long terme (ISVEIMER, CIS, IRFIS) sous l'égide de la Cassa per il Mezzogiorno.

En second lieu, la Banque adapte son action aux réalités changeantes du développement régional, ce qui explique une grande diversité dans le choix des branches industrielles financées, dans la dimension des entreprises et dans leurs caractéristiques économiques: création de nouvelles lignes de production, renforcement des industries de base ou de biens intermédiaires, extension des industries traditionnelles fondées sur la valorisation des productions locales ou les avantages liés à une main-d'oeuvre qualifiée ou à la proximité de marchés en expansion.

On trouvera ci-après des exemples des réalisations auxquelles la Banque a apporté son concours pendant ces dix dernières années.



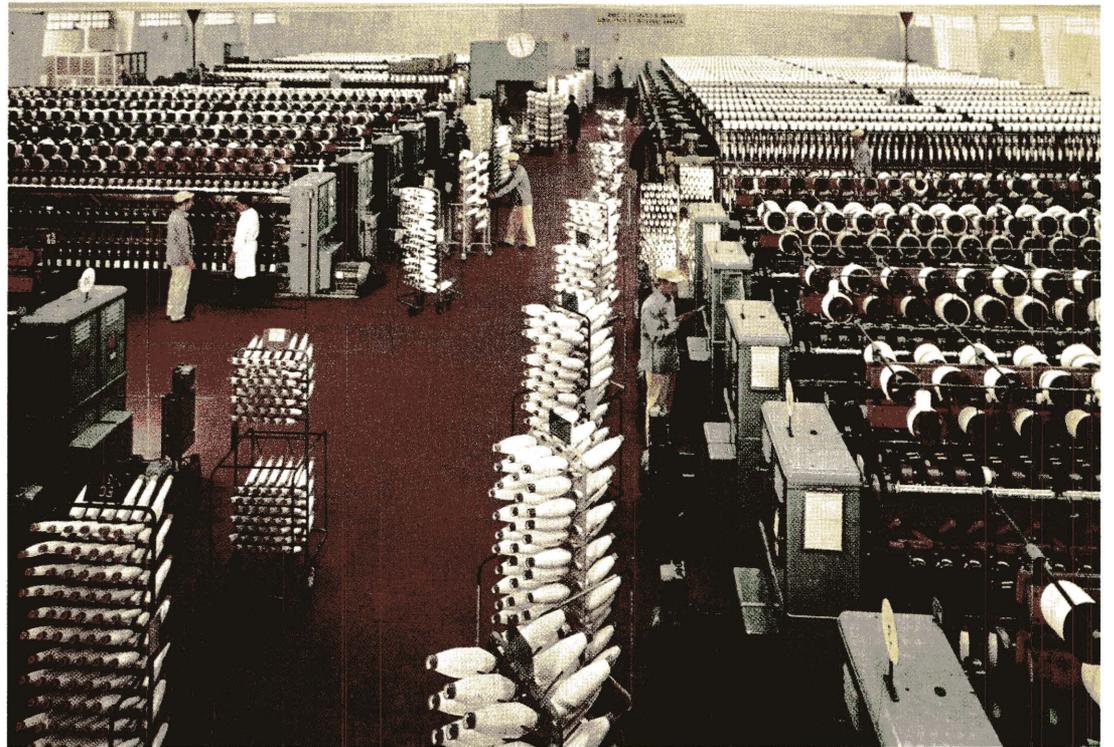
Italsider
Coulée au centre sidérurgique de
Bagnoli

B.P.D. « Delfion »

Modernisation d'une usine de fibres synthétiques à Castellaccio-Paliano (Frosinone)

L'établissement est un élément essentiel de la structure industrielle de la commune. L'augmentation de la capacité de production servira à consolider à tous points de vue l'activité principale de la région.

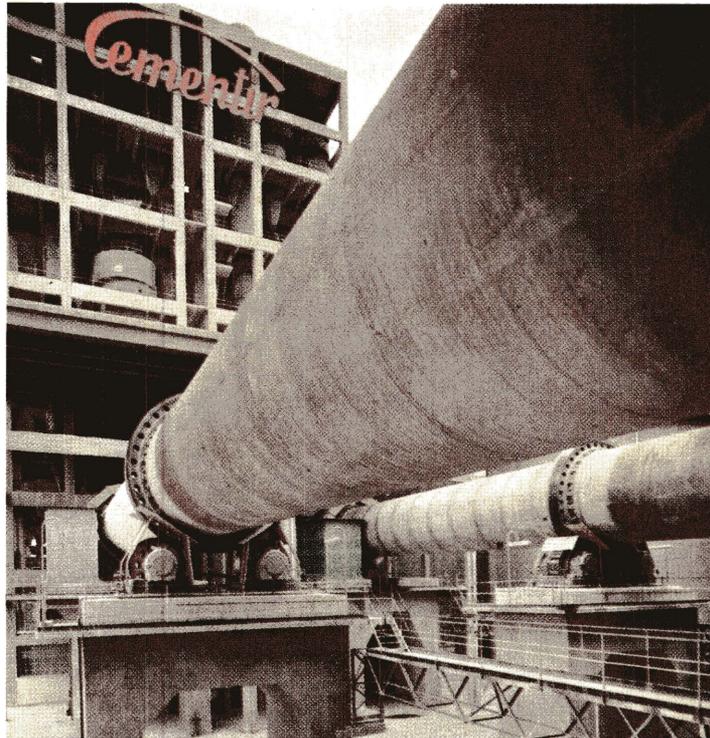
Vue intérieure de l'établissement



Cementir

La Banque a financé à Tarente la construction, puis l'agrandissement d'une cimenterie d'une capacité de production de près d'un million et demi de tonnes par an. Sa réalisation permet l'emploi de quelque 425 personnes.

Vue du four rotatif géant





Birra-Dreher

La brasserie construite à Massafra par la société a une capacité de 400.000 hl par an. En créant 190 emplois permanents et 100 emplois saisonniers, elle contribue à la solution des problèmes d'emploi de la région de Tarente.

Cuves de garde de la bière



Marvin-Gelber

La Banque est intervenue, à Chieti, dans le financement d'une fabrique de chemises d'homme qui a créé, dans un premier stade, 640 emplois.

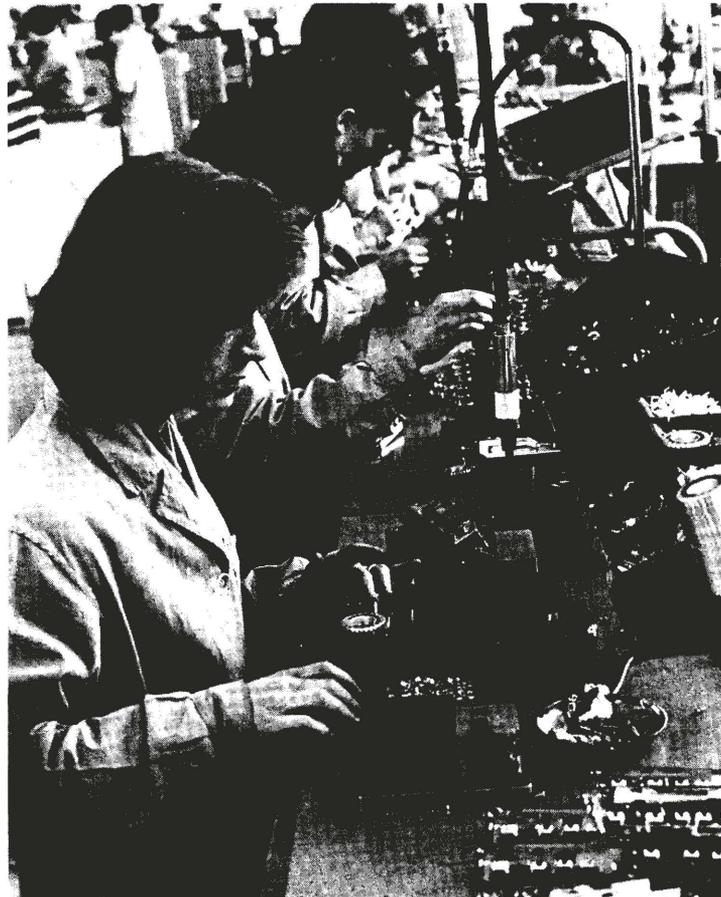
Atelier de couture



Landis & Gyr

La Banque a financé en 1963 la construction, puis en 1967 l'agrandissement, à Salerne, d'une usine de thermostats, d'une capacité de production de 1,8 million d'appareils par an, qui emploie 625 personnes.

Montage des thermostats





Siace

Usine de papier Kraft à Fiumefreddo. Situé au pied de l'Etna, l'ensemble industriel de la Société Siace utilisera le bois d'eucalyptus de l'île pour la fabrication de papier Kraft. Cette entreprise favorisera le reboisement de l'île et valorisera ses produits.

La matière première: bois d'eucalyptus.



La papeterie



**Sincat
Celene**

Au premier rang des réalisations destinées à assurer le démarrage industriel de la Sicile figurent l'ensemble pétrochimique de Sincat et l'ensemble de fabrication de matières plastiques de Celene à Priolo. Leur activité a largement favorisé l'essor économique de la région.

Sincat
Les installations portuaires de Sincat



Celene
Installations de production des
matières plastiques
Tour de fractionnement et de
purification



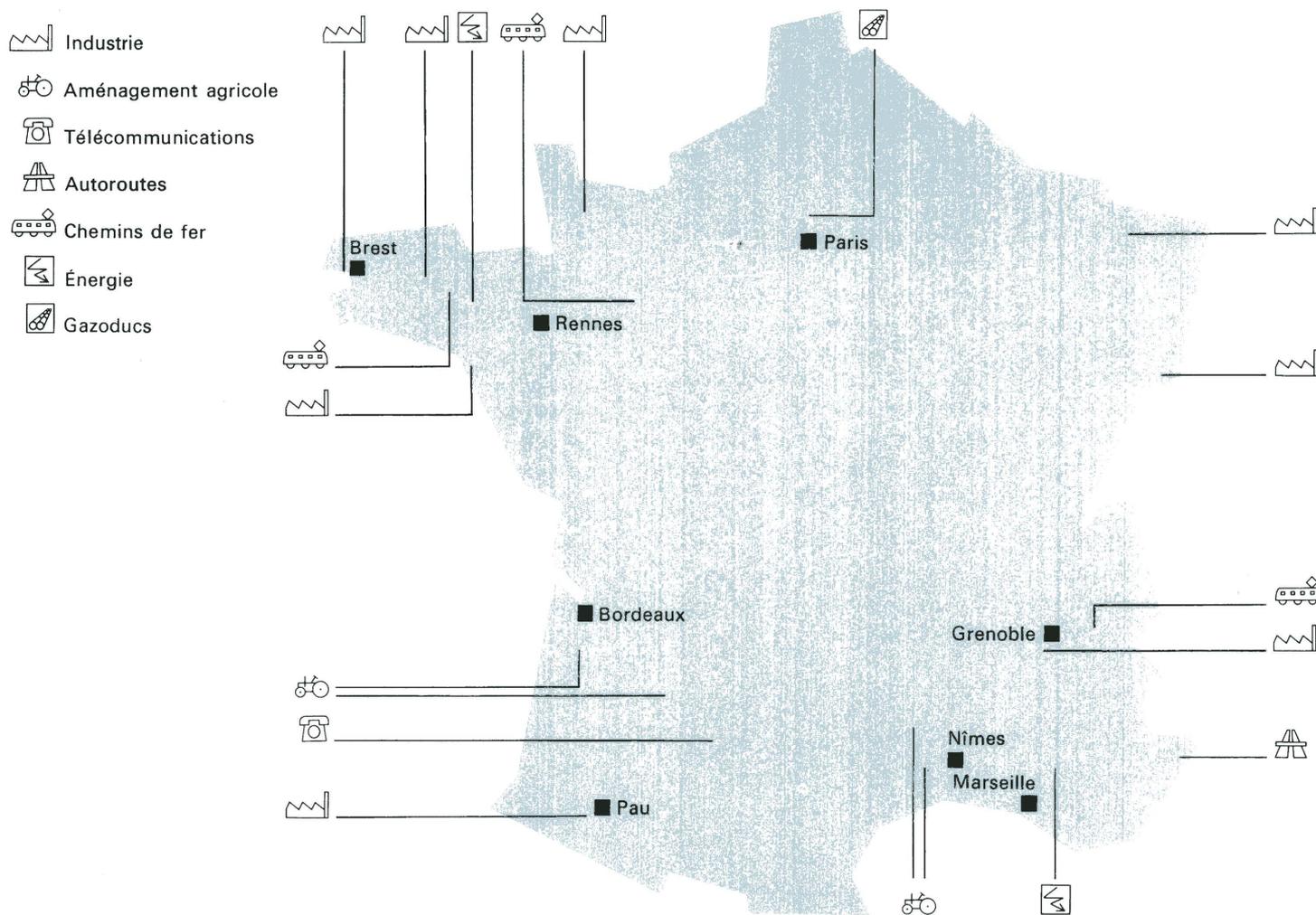


SIR

Par la création, à Porto Torres, de la Sarda Industria Resine, la pétrochimie, industrie de pointe, est venue donner une puissante impulsion à l'économie du nord de la Sardaigne.

Vues du complexe





	Branche	Nombre	Montant en millions d'u.c.
Infrastructure	Aménagement agricole	4	28,4
	Énergie	2	15,1
	Transports et Télécommunications	2	24,3
Industries	Chimie	1	6,1
	Sidérurgie et Mécanique	1	0,9
	Autres	2	8,9
Total		12	83,7



Les deux tiers environ des projets auxquels la Banque a apporté son concours en France, ressortissent directement au développement régional.

Ils concernent en majorité l'infrastructure et se situent dans des régions où se posent des problèmes de réadaptation. Certains d'entre eux, ont trait à des projets d'intérêt européen.

En matière d'infrastructure, les projets d'aménagement agricole et de transport tiennent la première place. La réorientation de l'agriculture française au sein du marché commun peut prendre des formes variées: dans les régions du Sud, l'effort portera souvent sur une mise en valeur destinée à rendre viables des exploitations aux ressources naturelles insuffisantes ou à modifier fondamentalement les structures d'exploitation et de commercialisation; dans les régions de l'Ouest, il s'agira de mieux adapter la production et la commercialisation aux besoins concurrentiels du marché.

La Banque a participé au financement de grands projets d'équipement agricole dans le Sud: irrigation des régions du Bas-Rhône-Languedoc et des Coteaux de Gascogne, ainsi que de la Provence intérieure (Canal de Provence); mise en

valeur des Landes. Dans l'Ouest, ses interventions en faveur de l'agriculture ont été plus directement liées au renforcement des infrastructures énergétiques (électrification rurale) ou des structures de commercialisation (rationalisation de grandes laïteries).

Dans le secteur des transports, la Banque a financé des liaisons destinées à réduire l'éloignement entre la province et les grands centres: électrification de la ligne de chemin de fer Paris-Renne, diésélisation du réseau breton.

Dans le secteur de l'énergie, elle a contribué au financement de la centrale hydro-électrique d'Oraison dans la région Rhône-Alpes.

Dans celui des télécommunications, où le retard, en particulier dans le Sud-Ouest, est assez sensible, la Banque a participé au financement d'un vaste projet d'équipement téléphonique intéressant l'Aquitaine et le Midi-Pyrénées: faisceaux hertziens, centraux et réseaux locaux.

Dans l'industrie, enfin, la Banque a apporté son concours à l'agrandissement de l'usine de moulage d'acier de la Société des Usines et Aciéries de Sambre et Meuse à Saint-Brieuc, et à la création d'installations nouvelles par la Société Aquitaine-chimie à Pardies dans le Sud-Ouest.



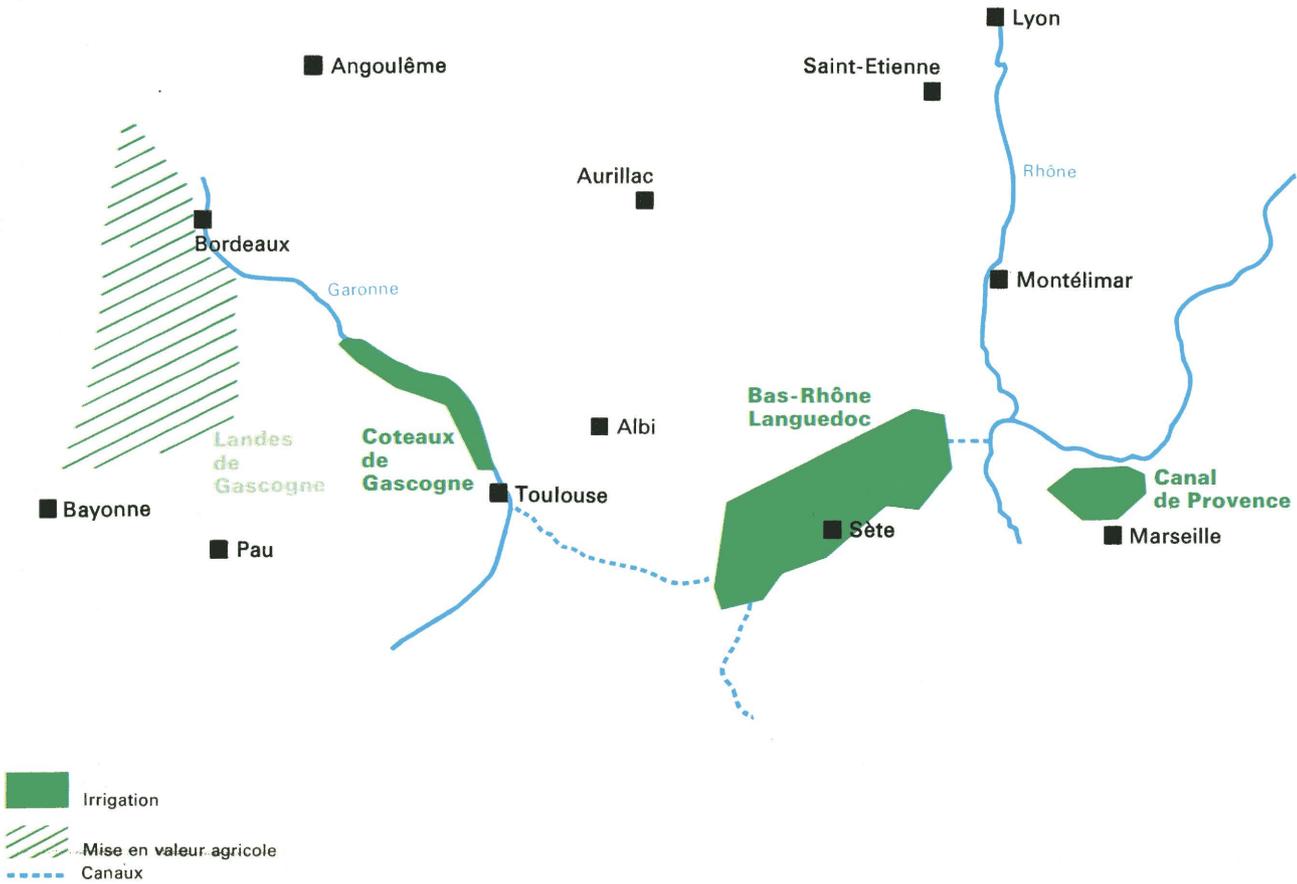
Projets de développement régional financés par la BEI

	Année	Bénéficiaire	Montant millions d'u.c.	Nature du projet	Situation
Aménagement agricole	1960	Cie Nle d'Aménagement de la Région Bas-Rhône-Languedoc	9,5	Irrigation	Bas-Rhône-Languedoc
	1961	Cie d'Aménagement des Landes de Gascogne	1,0	Mise en valeur agricole	Sud-Ouest
	1964	Sté du Canal de Provence et d'Aménagement de la Région provençale	13,1	Irrigation	Provence
	1966	Cie d'Aménagement des Coteaux de Gascogne	4,8	Irrigation	Sud-Ouest
Energie	1959	Electricité de France	10,1	Centrale hydro-électrique (Oraison)	Sud-Est
	1961	Electricité de France	5,0	Electrification rurale en Bretagne	Bretagne
Transports	1962	Société Nationale des Chemins de fer français (S.N.C.F.)	16,2	Electrification et diesélisation — chemins de fer en Bretagne	Bretagne
Télécommunications	1967	Administration française des Postes et Télécommunications	8,1	Renforcement de l'équipement téléphonique	Sud-Ouest
Industries	1959	Aquitainechimie	6,1	Production d'acétylène (Pardies)	Aquitaine
	1963	Usine et Acières de Sambre et Meuse	0,9	Moulages d'acier (Saint-Brieuc)	Bretagne
	1965	Union Laitière Normande	8,1	Collecte et transformation du lait	Normandie
	1965	Coopérative de Landerneau	0,8	Stockage et conditionnement de produits agricoles	Bretagne

Autres projets financés*

	Année	Bénéficiaires	Montant millions d'u.c.	Nature du projet	Situation
Transports et Gazoducs	1961	Société Nationale des Chemins de fer français (S.N.C.F.)	4,0	Modernisation de la ligne Chambéry-Modane	Rhône-Alpes
	1967	Caisse Nationale des Autoroutes	10,1	Autoroute Roquebrune-Menton	Côte-d'Azur
	1967	Caisse Nationale des Autoroutes	10,1	Tronçon de l'autoroute Metz-Sarrebrück	Lorraine
	1967	Gaz de France	16,2	Réseau de gazoducs	Nord-Est-Paris
Industries	1961	Progil-Bayer-Ugine (P.B.U.)	2,0	Mousses et vernis synthétiques (Pont-de-Claix)	Rhône-Alpes
	1963	Sté de Mécanique de Précision de l'Atlantique (S.M.P.A.)	3,0	Mécanique de précision (Montoir-de-Bretagne)	Bretagne
	1967	PEC-Rhin	6,1	Engrais chimiques (Ottmarsheim)	Alsace
	1967	L'Ammoniac Sarro-Lorrain	3,0	Production d'ammoniac de synthèse (Carling)	Lorraine

(*) Projets d'intérêt commun, infrastructures européennes, etc.



Grands aménagements agricoles
du sud de la France au
financement desquels la Banque
a participé

Coteaux de Gascogne

La Compagnie d'aménagement des Coteaux de Gascogne dont l'activité s'étend à une vaste région incluse dans 5 départements du Sud-Ouest a entrepris un large programme de mise en valeur agricole de la Gascogne Centrale. Grâce au développement des cultures intensives dans la vallée et des cultures extensives sur les coteaux, le revenu par tête, actuellement inférieur de 20 à 30% à la moyenne française, pourra être relevé; ainsi l'exode de la population sera enrayé.

Irrigation par aspersion



Canal de Provence

Le Canal de Provence déviera les eaux du Verdon vers la Méditerranée à travers les départements du Var et des Bouches-du-Rhône. Le projet a pour objet l'irrigation de 54.000 ha, surtout en Provence Intérieure.

Aménagement hydraulique de la région de Berre-Sud: la réserve de Valtrède

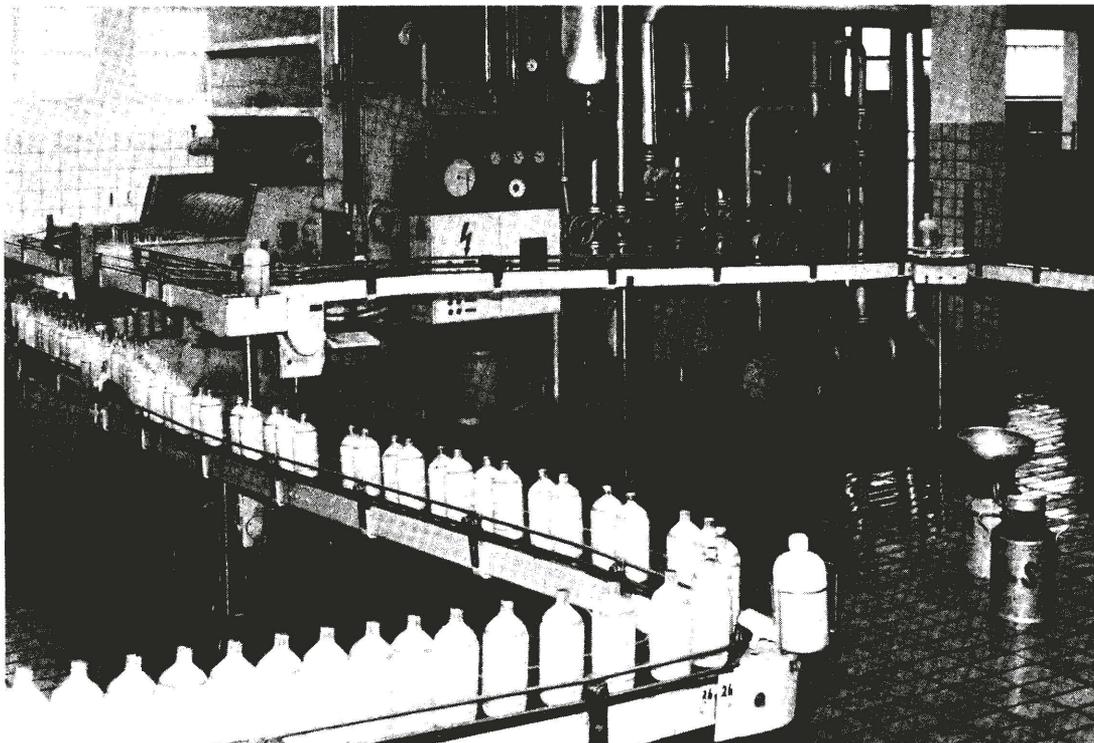




ULN

Le Groupe de l'Union Laitière Normande est constitué par neuf Coopératives laitières de la Basse-Normandie et leur Union. Avec ses 20.000 agriculteurs adhérents, il constitue l'une des plus importantes entreprises françaises dans le secteur des produits laitiers. De nouvelles installations de collecte et de transformation du lait ont porté de 1,4 à 2,5 millions de litres de lait la capacité quotidienne de transformation du groupe.

Fabrication du beurre



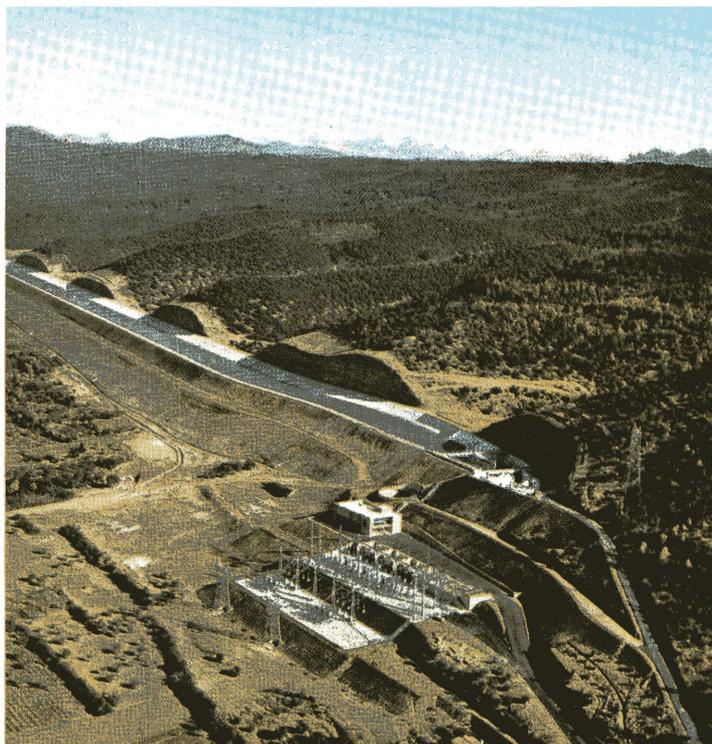
Embouteillage du lait



Centrale d'Oraison

La centrale hydro-électrique d'Oraison en Haute-Provence fait partie d'une chaîne d'aménagements prévus sur la Moyenne Durance. Une retenue sur cette rivière alimentera, sous une chute de 80 mètres, une usine souterraine qui produira 675 millions de kWh par an.

Vue aérienne du barrage de l'Escale, qui constitue la base d'eau de l'usine d'Oraison

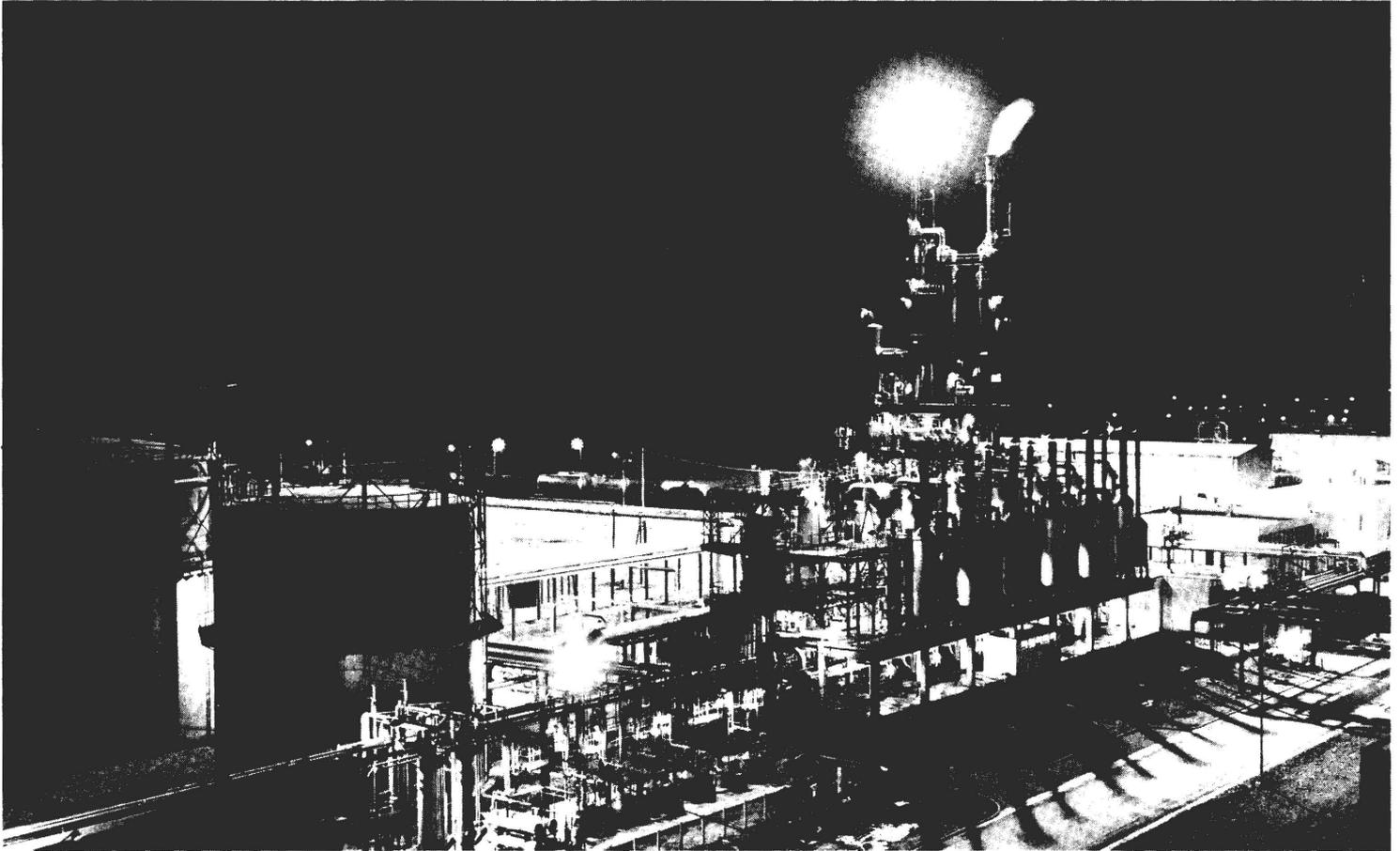


Brigod

Barrage sur la Durance



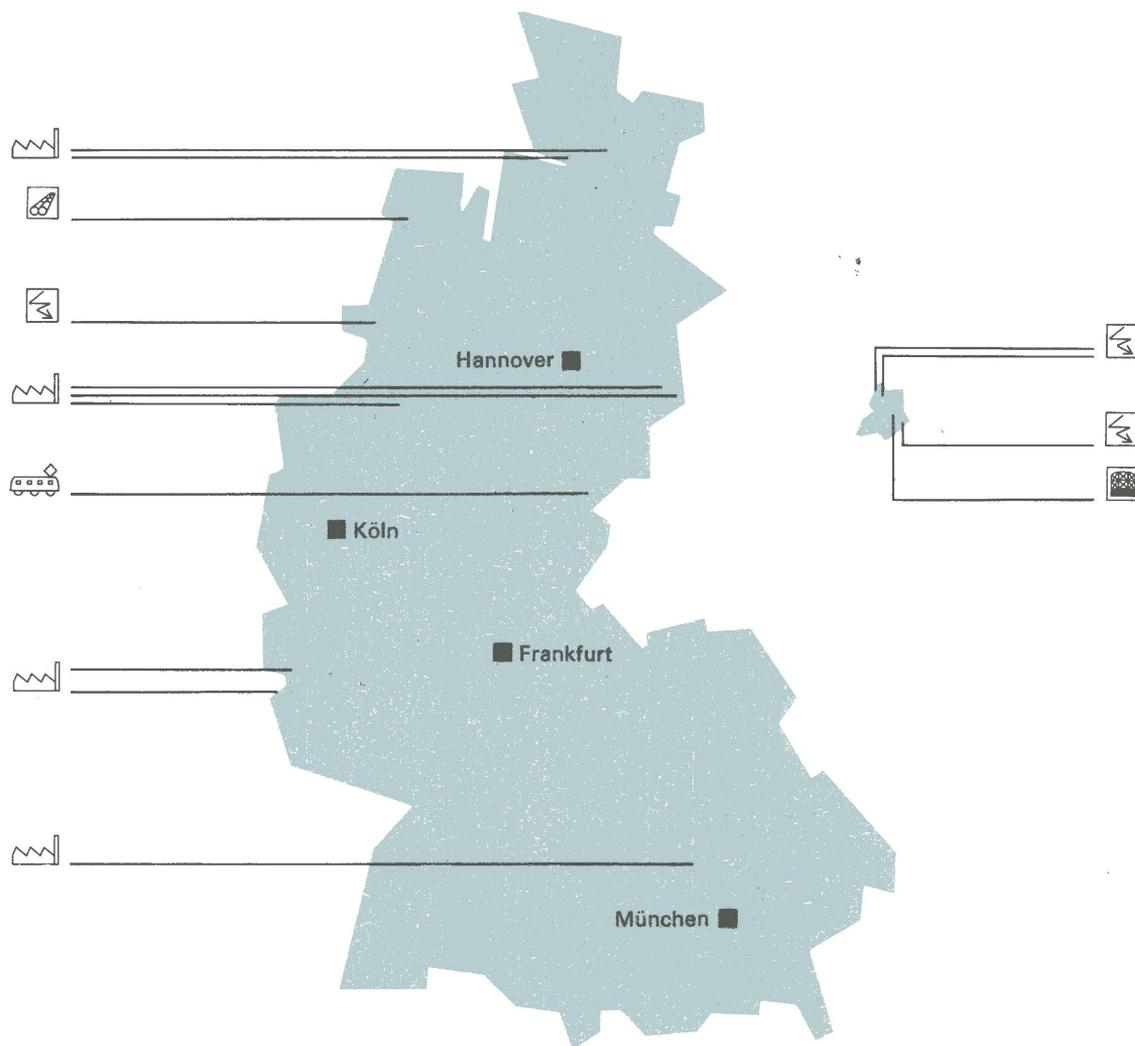
Coirier



Aquitainechimie

Le complexe chimique, créé à proximité du gisement de gaz de Lacq par plusieurs importantes sociétés chimiques françaises associées à cet effet, utilise le gaz naturel pour produire de l'acétylène et de nombreux dérivés.

Vue nocturne



-  Gaz
-  Industrie
-  Gazoducs
-  Chemins de fer
-  Énergie

	Branche	Nombre	Montant en millions d'u.c.
Infrastructure	Gazoducs et réseau de distribution	1	5,0
Industries	Chimie	2	3,7
	Sidérurgie et Mécanique	2	4,5
	Autre	1	1,5
Berlin-Ouest	Énergie, Gaz	4	14,9
Total		10	29,6



Projets de développement régional financés par la BEI

	Année	Bénéficiaire	Montant millions d'u.c.	Nature du projet	Situation
Gazoducs	1965	Energieversorgung Weser - Ems AG	5,0	Extension du réseau d'approvisionnement en gaz naturel	Basse-Saxe
Industries	1965	Kali-Chemie AG	1,2	Modernisation de la production d'engrais phosphatés (Brunsbüttelkoog)	Schleswig-Holstein
	1965	Phrix-Werke AG	2,5	Agrandissement d'une usine de fibres synthétiques (Neumünster)	Schleswig-Holstein
	1966	Olympia Werke AG	2,0	Machines à calculer (Braunschweig)	Basse-Saxe
	1966	Rheinmetall Schmiede - und Presswerk Trier GmbH	2,5	Production de pièces matricées en acier (Trèves)	Rhénanie-Palatinat
	1966	Glaswerke Neuburg a.d. Donau Werner Barlag KG	1,5	Production de verre creux (Neuburg)	Bavière

Autres projets financés*

	Année	Bénéficiaire	Montant millions d'u.c.	Nature du projet	Situation
Transports	1961	Deutsche Bundesbahn	25,0	Electrification de la liaison ferroviaire « Nord-Sud »	Nord-Sud
Industries	1966	Para-Gummiwerke Arthur Brügger GmbH	1,5	Production de plaques et d'articles moulés et profilés en caoutchouc (Helmstedt)	Basse-Saxe
	1967	Harnstoff- und Düngemittelwerk Saar-Lothringen GmbH	5,0	Production d'urée (Perl)	Sarre
	1967	Hoesch AG	7,5	Production de tubes soudés (Hamm)	Rhénanie du Nord-Westphalie
Energie	1967	Kernkraftwerk Lingen GmbH	6,2	Centrale nucléaire (Darne-Lingen)	Basse-Saxe

(*) Conversions industrielles, infrastructures européennes, etc.



Comme le montre les tableaux ci-contre, les projets financés par la Banque en Allemagne appartiennent surtout à la catégorie des infrastructures européennes, des conversions industrielles ou des projets d'intérêt commun à plusieurs pays membres. C'est pourquoi, les illustrations relatives aux principaux d'entre eux sont regroupées plus loin.

Bien que la plupart des « Länder » allemands aient un revenu moyen proche de la moyenne communautaire, ou même supérieur, certaines zones du territoire de la République Fédérale connaissent des problèmes propres aux régions

moins favorisées. Quelques-unes de ces difficultés ont été créées ou accentuées par l'existence de la ligne de démarcation entre la République Fédérale d'Allemagne et l'Allemagne de l'Est; ailleurs, il s'agit de cas localisés de sous-développement régional relatif.

La Banque a participé, au titre du développement régional, à un financement d'infrastructure dans le Nord de la Basse-Saxe (projet EWE) et à plusieurs projets industriels dans le Schleswig-Holstein, la Basse-Saxe, la Bavière et la Rhénanie-Palatinat.

Kali-Chemie

La modernisation de l'usine d'engrais phosphatés de Brunsbüttelkoog en améliorera les conditions d'exploitation et la structure technique. Grâce à une situation extrêmement favorable à

l'embouchure de l'Elbe et du Canal Baltique - Mer du Nord, l'usine peut recevoir directement par mer des phosphates naturels et livrer dans d'excellentes conditions, à l'agriculture du Schleswig-Holstein, les engrais qui lui sont nécessaires.

Un des fours rotatifs





Hoesch AG

L'usine de tubes soudés en acier de Hamm doit atteindre en 1969 une production annuelle de 250.000 tonnes de tubes. Sa construction s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre la société allemande et la principale entreprise sidérurgique des Pays-Bas, la Koninklijke Nederlandsche Hoogovens en Staalfabrieken N.V., qui coordonnent leur production afin de permettre une meilleure adaptation aux débouchés, et visent, à long terme, à un renforcement de leur coopération pouvant aller jusqu'à la constitution d'un groupe unique .

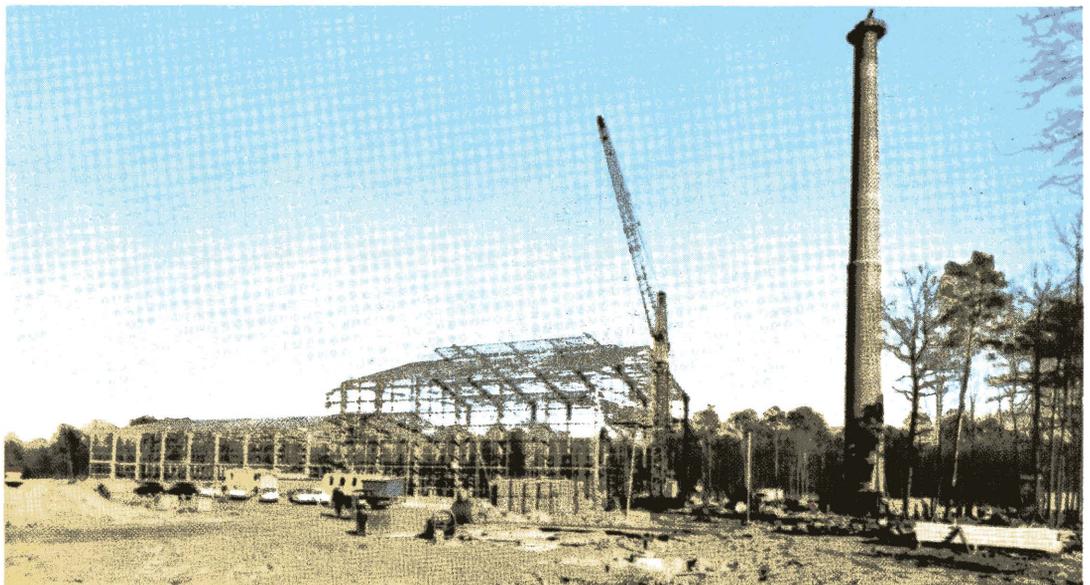
Tuyaux après soudure



Glaswerke Neuburg

Les capacités de production du département verrerie des Houillères Mathias Stinnes A.G. dans la Ruhr sont saturées et la société a décidé de créer une filiale de moyenne importance dans le Sud, où elle écoule déjà une partie importante de ses fabrications. Par la création de 300 emplois, cette nouvelle usine appuie les efforts du gouvernement bavarois en faveur de la région de Neuburg considéré comme zone d'aménagement.

Les nouvelles installations en cours de construction





Olympia-Werke A.G.

La société a construit à Brunswick, ville située dans une région limitrophe de la zone orientale et industriellement en retard, une usine de machines à calculer qui remplace deux ateliers anciens et permet à la fois de rationaliser la production, de maintenir 1.500 emplois, et d'en créer 350 nouveaux.

Vue aérienne



Distribution de gaz naturel en Basse-Saxe

La Banque a participé au financement de la construction par Energieversorgung Weser-Ems A.G., seule société de distribution d'électricité et de gaz naturel du Nord de la Basse-Saxe, de trois conduites de gaz naturel à haute pression et de leurs stations de régulation. Cette réalisation, qui assure de nouveaux débouchés au gaz naturel, notamment dans l'industrie, présente un intérêt communautaire, car elle concerne les régions frontalières de deux Etats membres et il est prévu que les Pays-Bas fourniront à l'E.W.E. une partie du gaz nécessaire.

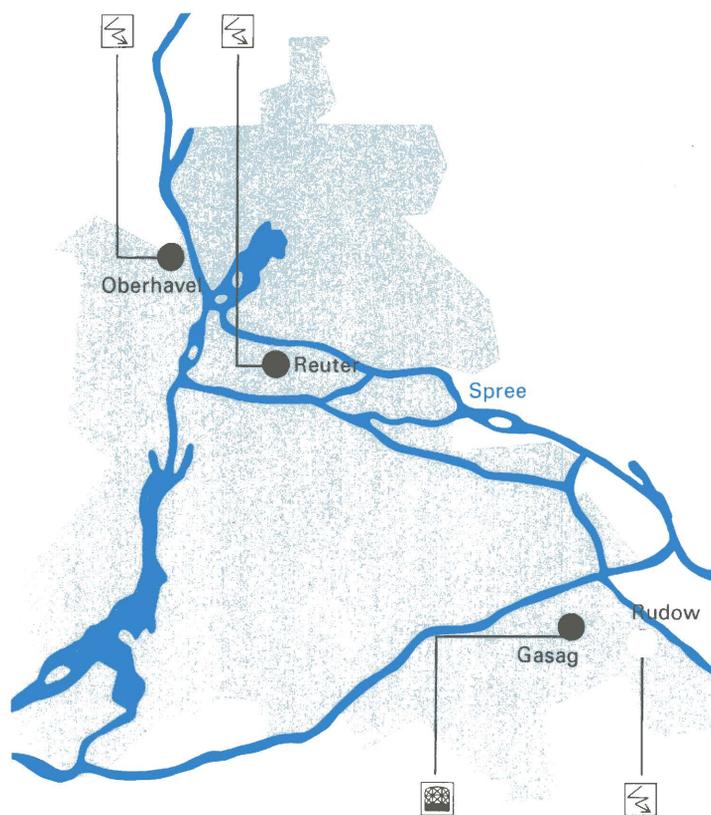
Pose d'une des conduites



Berlin-Ouest

La situation particulière de Berlin avait retenu l'attention des rédacteurs du Traité de Rome et fait l'objet d'une déclaration commune des Etats membres annexée au Traité.

Une décision du Conseil des Gouverneurs permet à la Banque d'accueillir des demandes de prêt relatives à des projets situés à Berlin-Ouest. C'est ainsi qu'elle a financé le développement des ressources énergétiques: centrales électriques, production et transport de gaz.



Projets financés par la BEI

	Année	Bénéficiaire	Montant millions d.u.c.	Nature du projet
Energie	1960	Berliner Kraft-und-Licht (Bewag) AG	2,4	Centrale thermique Oberhavel
	1963	Berliner Kraft-und-Licht (Bewag) AG	5,0	Centrale thermique, Rudow II agrandissement
	1966	Berliner Gaswerke (Gasag)	2,5	Production et distribution de gaz
	1967	Berliner Kraft-und-Licht (Bewag) AG	5,0	Construction d'un nouveau groupe thermo-électrique, à la centrale Reuter



Bewag

L'isolement de Berlin-Ouest rend particulièrement difficile l'approvisionnement en énergie; il exclut en effet toute possibilité d'interconnexion et contraint les sociétés concessionnaires (Bewag pour l'électricité et Gasag pour le gaz) à accroître et à moderniser sans cesse leurs installations pour faire face à une demande en expansion.

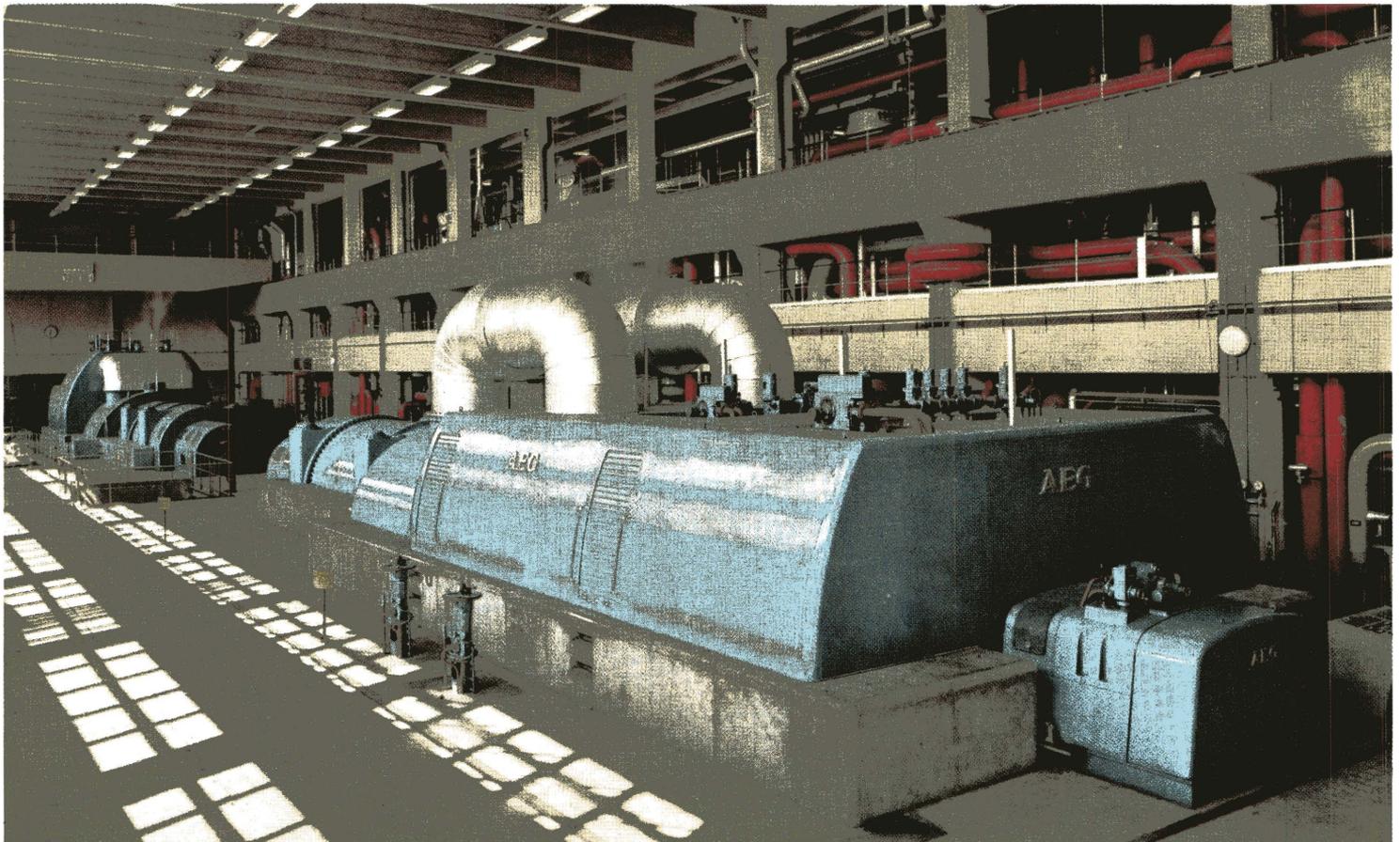
Les interventions de la Banque tendent à épauler cette action. C'est ainsi qu'elle a financé, en 1960, la construction, par la Berliner Kraft- und Licht (BEWAG)-A.G., des centrales thermiques Oberhavel d'une puissance de 100.000 kW et, en 1963, Rudow II, — qui est également une centrale de chauffage urbain — puis en 1967, l'augmentation de la puissance de la centrale Reuter.



Vue de la centrale Oberhavel



Salle des turbao-alternateurs





Gasag

Berliner Gaswerke (Gasag)-
société concessionnaire de la
production et de la fourniture du
gaz à Berlin-Ouest doivent
absorber en totalité les pointes de
consommation, aussi fortes soient-
elles; à cette fin, elle a construit
une unité de cracking d'essence
d'une capacité de 500.000 m³
par jour.

Vues partielles des installations

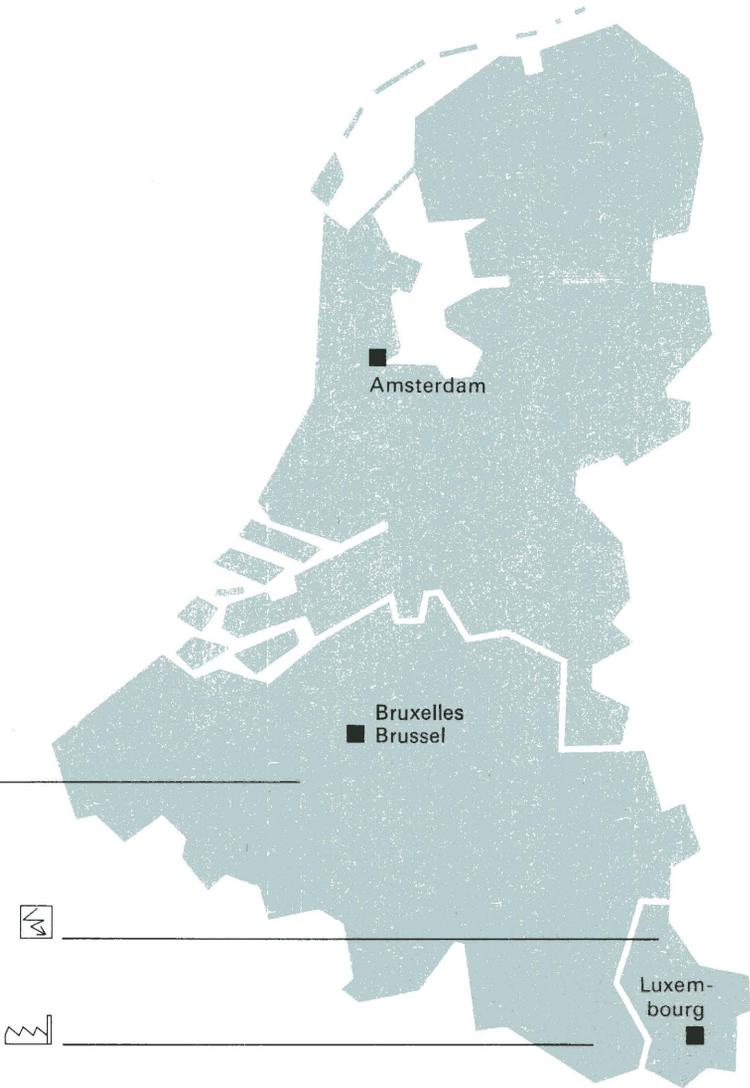




 Industrie

 Autoroute

 Énergie



	Branche	Montant en millions d'u.c.
Infrastructure	Autoroute	16,0
	Énergie	4,0
Industrie		4,8
Total		24,8



Les financements de la Banque dans les trois pays du Benelux ont concerné jusqu'à présent deux projets d'infrastructure d'intérêt européen, et un projet industriel au titre du développement régional.

La Banque n'a pas encore eu l'occasion d'effectuer des prêts aux Pays-Bas où, du moins jusqu'à une date récente, le niveau des taux d'intérêt assurait aux emprunteurs éventuels des conditions plus avantageuses que celles qu'aurait pu leur consentir la Banque.

Projets de développement régional financés par la BEI

	Année	Bénéficiaire	Montant millions d'u.c.	Nature du projet	Situation
Industrie	1961	Cellulose des Ardennes S.A.	4,8	Production de pâte à papier (Harnoncourt)	Prov. du Luxembourg (Belgique)
Autres projets financés*					
Energie	1959	Société Electrique de l'Our (S.E.O.)	4,0	Centrale hydro-électrique (Vianden)	Grand-Duché de Luxemb.
Transports	1967	Fonds des Routes	16,0	Tronçon de l'autoroute Bruxelles-Paris	Centre-Borinage (Belgique)

(*) Projets d'intérêt commun, infrastructures européennes, etc.



Cellulose des Ardennes

Une usine de pâte à papier d'une capacité de 140 tonnes par jour, installée à proximité des ressources en bois du Luxembourg belge, permet l'emploi direct de 400 personnes dans une région à développer.

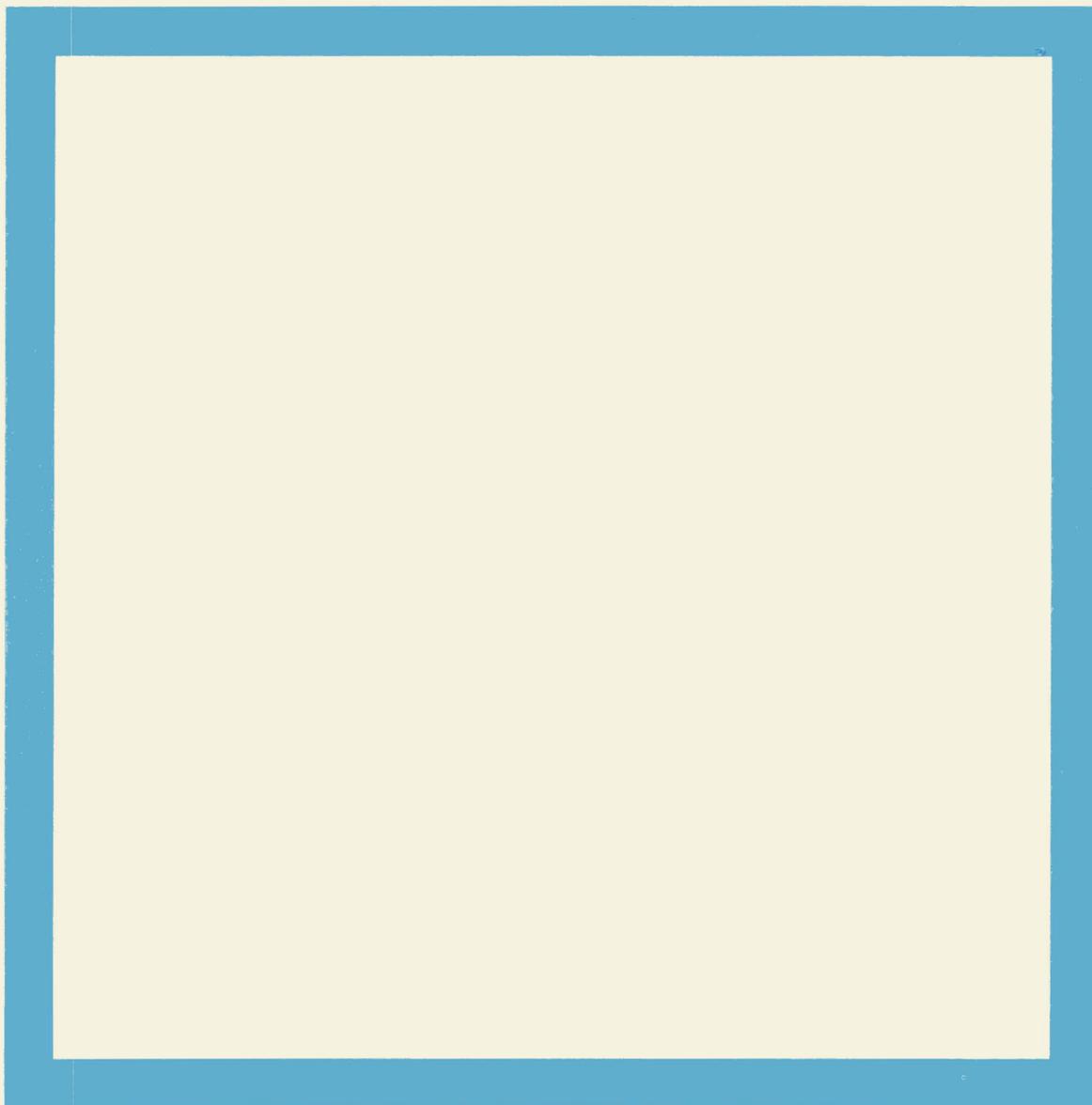
Vue générale des installations

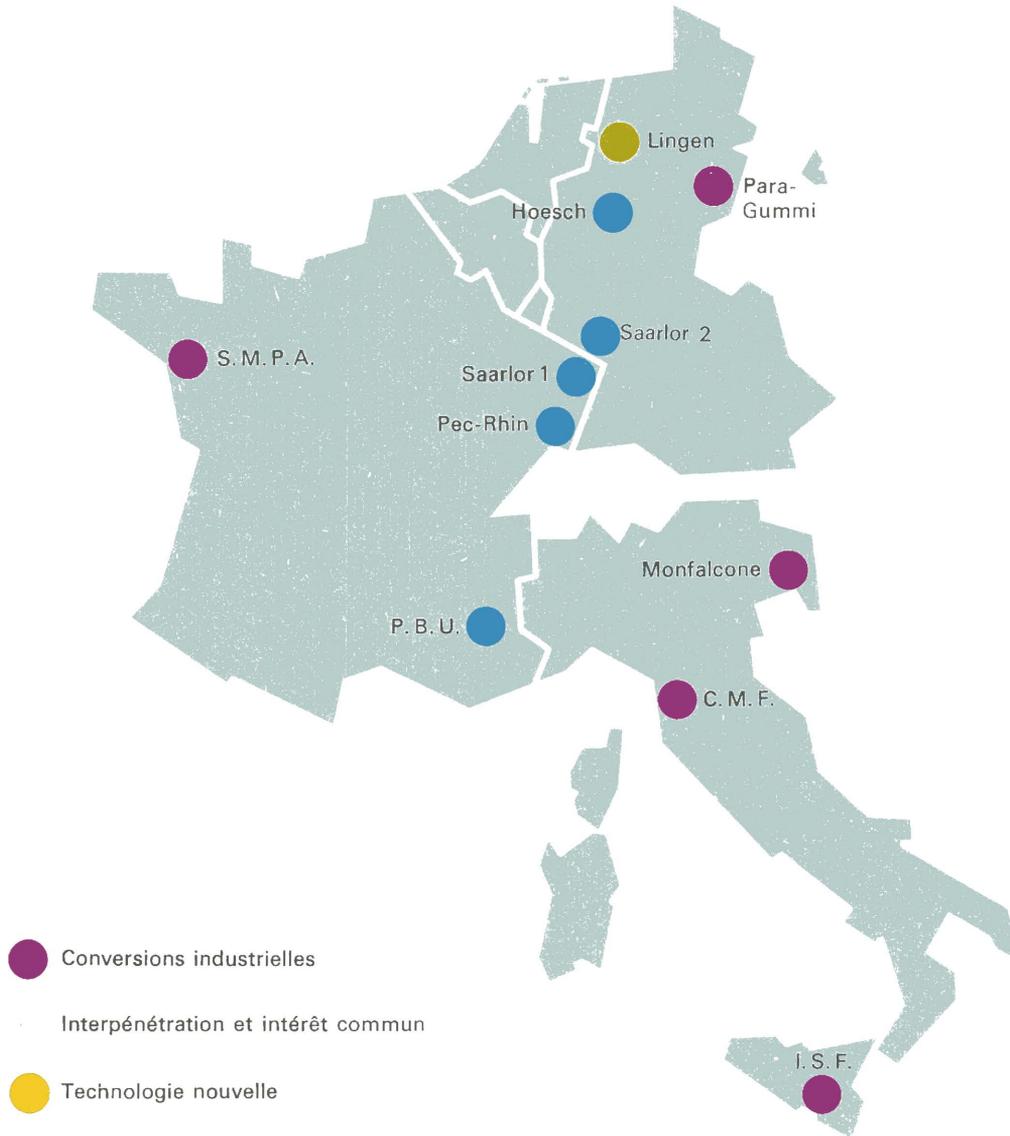


Mise au tas et reprise des copeaux



Structures industrielles





	Nombre	Montant en millions d'u.c.
Conversions	5	26,4
Interpénétration et Intérêt commun	5	23,6
Technologie nouvelle	1	6,2
Total	11	56,2

Les prêts de la Banque au service des régions moins développées de la Communauté doivent être, aux termes du Traité de Rome et des Directives du Conseil des Gouverneurs, au centre de son action, mais ils n'en constituent pas l'unique forme. La Banque doit également se préoccuper de la réadaptation de régions plus développées mais dont les principales activités sont en difficulté ou en déclin, ainsi que des conversions d'entreprises affectées par le progrès du Marché Commun. A cet égard la Banque a tenu compte du fait que la Haute Autorité de la CECA, avec laquelle elle a étroitement coopéré, prenait en charge la grande majorité des financements dans les charbonnages et la sidérurgie, et elle a concentré son action sur les constructions navales, où elle est intervenue par trois prêts importants: deux en Italie, et un en France.

	Année	Bénéficiaire	Montant millions d'u.c.	Nature du projet	Situation
Conversions industrielles	1962	Costruzioni Metalliche Finsider (CMF)	4,8	Constructions métalliques (conversion d'un chantier naval à Livourne)	Toscane (I)
	1963	Sté de Mécanique de Précision de l'Atlantique (S.M.P.A)	3,0	Mécanique de précision (conversion d'un chantier naval à Saint-Nazaire)	Bretagne (F)
	1966	Para-Gummiwerke Arthur Brügger GmbH	1,5	Production de plaques et d'articles moulés et profilés en caoutchouc (Helmstedt)	Basse-Saxe (RFA)
	1967	Industria Sali Fosforici S.p.A.	7,0	Production d'acide phosphorique à Gela (conversion et valorisation des mines de soufre)	Sicile (I)
	1967	Italcantieri	10,0	Modernisation d'un chantier naval (Monfalcone)	Friuli-Venezia Giulia (I)
Interpénétration et intérêt commun	1961	Progil Bayer-Ugine (P.B.U.)	2,0	Mousses et vernis synthétiques (Pont-de-Claix)	France-RFA
	1967	PEC-Rhin	6,1	Engrais chimiques (Ottmarsheim)	France-RFA
	1967	L'Ammoniac Sarro-Lorrain	3,0	Production d'ammoniac de synthèse (Carling)	France-RFA
	1967	Harnstoff- und Düngemittelwerk Saar-Lothringen GmbH	5,0	Production d'urée (Perl)	France-RFA
	1967	Hoesch AG	7,5	Production de tubes soudés (Hamm)	RFA-Pays-Bas
Technologies nouvelles	1967	Kernkraftwerk Lingen GmbH	6,2	Centrale nucléaire (Darne-Lingen)	Basse-Saxe (RFA)



C.M.F.

Les chantiers navals italiens, comme ceux d'autres pays de la Communauté, traversent une crise qui rend nécessaires des mesures de conversion: certains chantiers seront modernisés et réorganisés, d'autres verront leur activité réduite.

Le chantier naval de Livourne est touché par ces mesures; plus de 1.000 personnes ont dû y être licenciées; elles ont été, en partie, réemployées dans la nouvelle usine de charpentes métalliques de C.M.F. — Costruzioni Metalliche Finsider S.p.A.

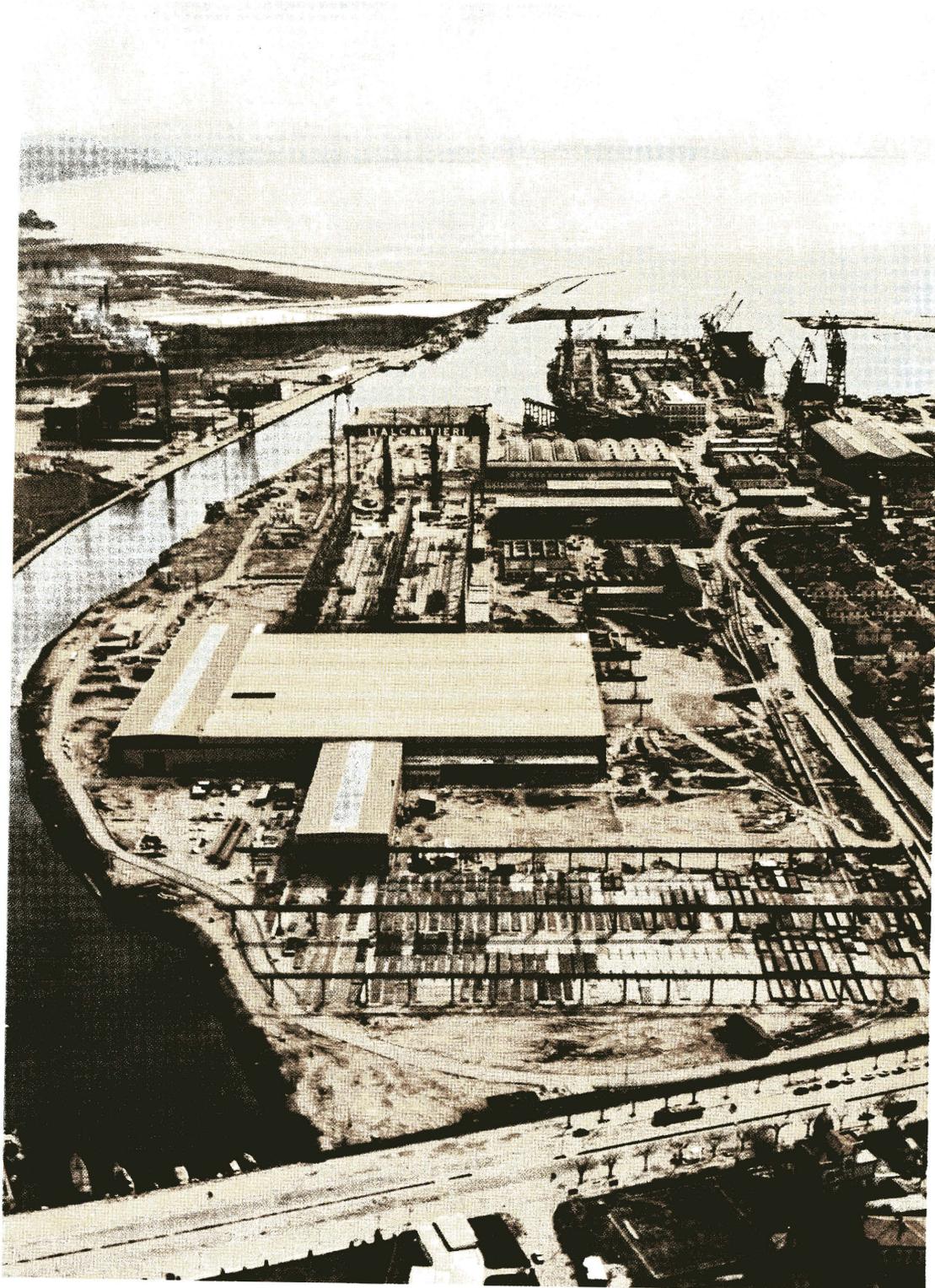
Atelier de coupage des tôles



Chantier naval de Monfalcone

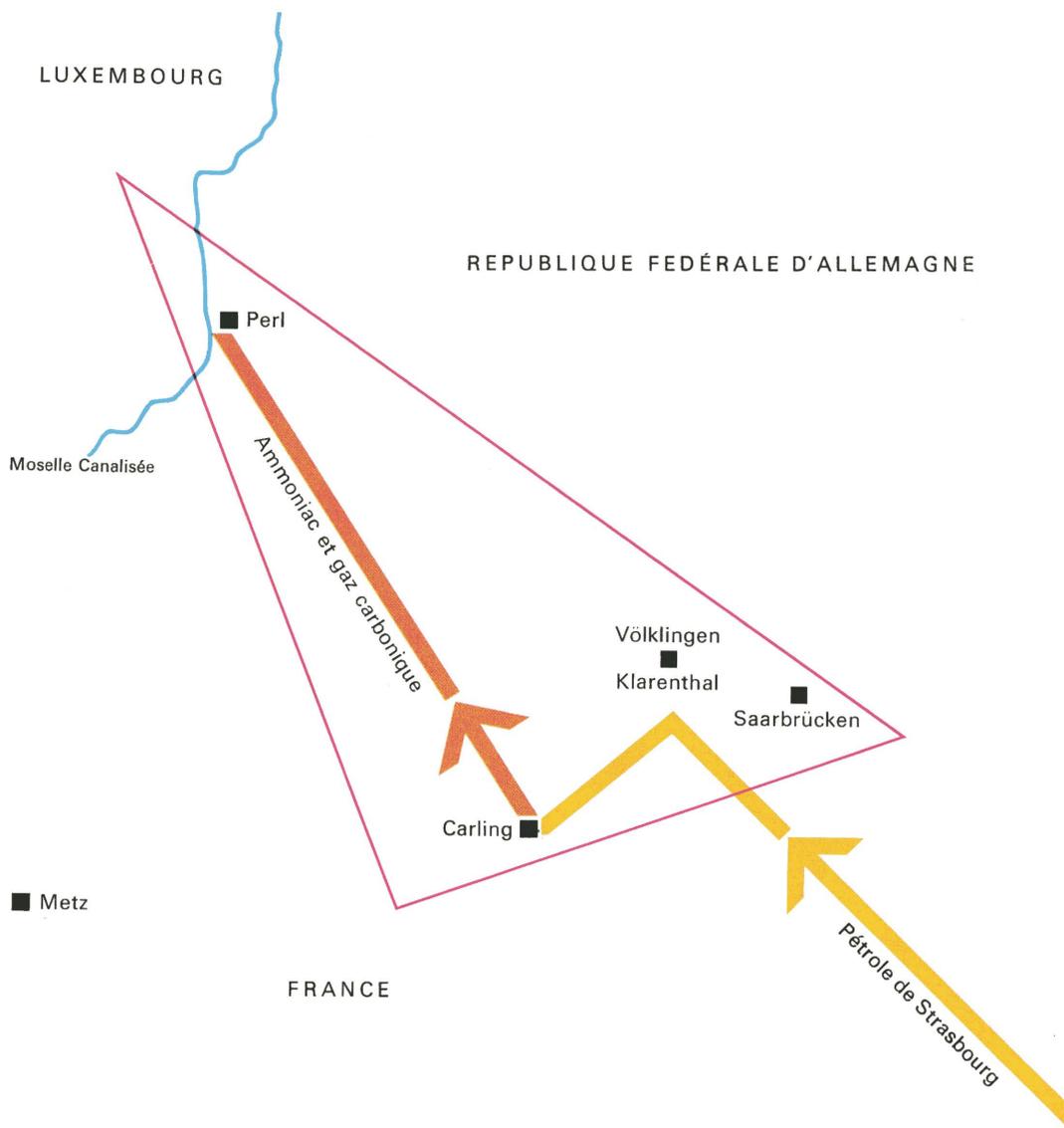
La modernisation du chantier de Monfalcone, près de Trieste, est la pièce maîtresse du plan de reconversion des chantiers navals italiens. Après achèvement des travaux, Monfalcone pourra construire des navires de 300.000 tpl, en particulier des pétroliers géants. Il occupera, directement, 4.000 salariés, et de nombreux autres par sous-traitance.

Vue aérienne du chantier



Interpénétration et structures industrielles

Sur le plan des structures industrielles en mutation, la Banque, en finançant des projets industriels d'intérêt commun à plusieurs pays membres, s'est efforcée d'aider à la constitution en Europe d'entreprises bien adaptées aux dimensions nouvelles du marché et de caractère plurinationale, selon l'esprit du Traité de Rome. De tels projets peuvent prendre des formes assez variées, allant de simples accords techniques ou financiers à la création de filiales communes, ou encore à la coopération à long terme dans les domaines de l'investissement, de la recherche et des débouchés.



Ensemble Pétrochimique Sarre-Lorraine

Réalisation commune des Charbonnages de France et des Houillères du Bassin de Lorraine et des Mines de la Sarre, les installations financées par la Banque comportent en France, une usine d'ammoniac de synthèse (1.000 t/jour), et, en Allemagne, une usine d'urée (540 t/jour) qui sera directement alimentée par l'usine d'ammoniac. La création de ces installations resserrera les liens traditionnels entre la Lorraine et la Sarre et contribuera à une conversion rendue nécessaire par les difficultés des charbonnages.

▷
Vue aérienne du complexe
pétrochimique de Carling

▽
Deux gazoducs, pour l'ammoniac et
le gaz carbonique relie l'usine de
Carling à celle de Perl. Une des
conduites

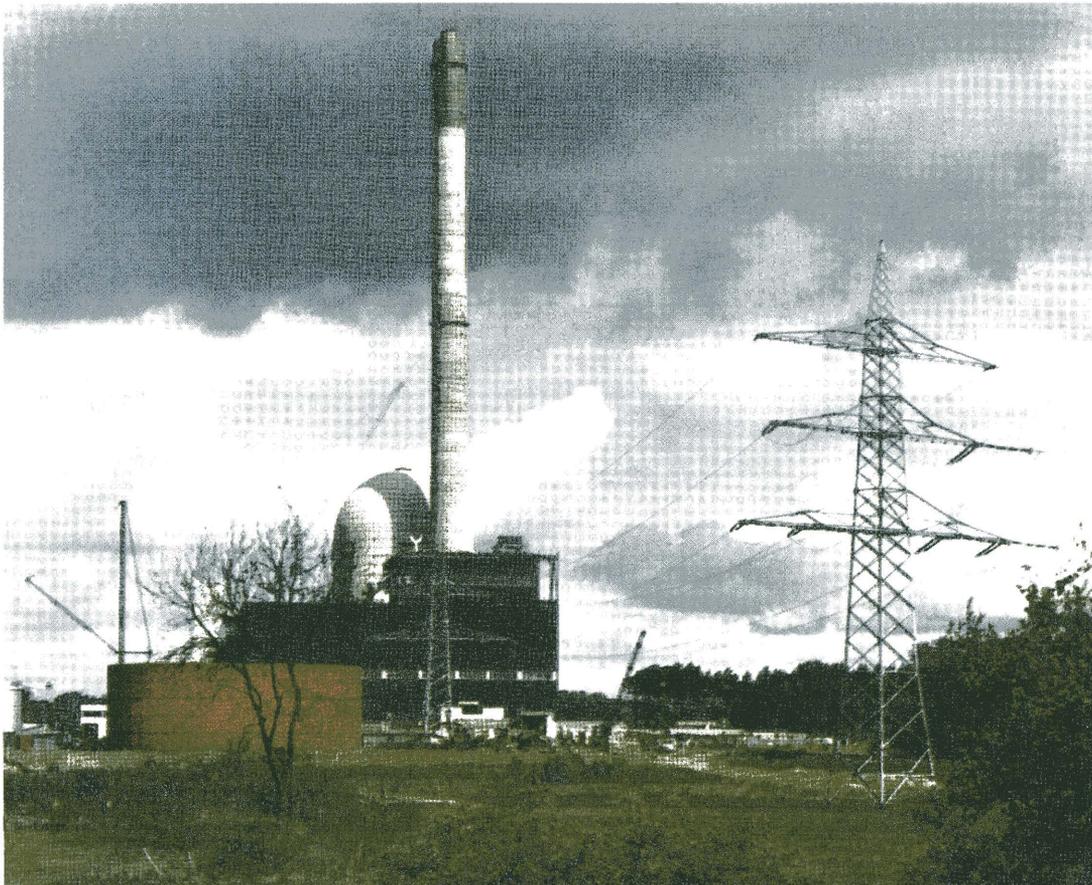
▽▷
Arrivée des gazoducs à l'usine
de Perl





Technologies nouvelles

Récemment, la Banque a manifesté son intérêt pour le financement de projets susceptibles de favoriser, dans les pays de la Communauté, l'acquisition, le développement et la diffusion de techniques industrielles entièrement nouvelles. La contribution de la Banque au financement de la construction de la centrale nucléaire de Lingén, en Allemagne, constitue la première application de cette ligne d'action.

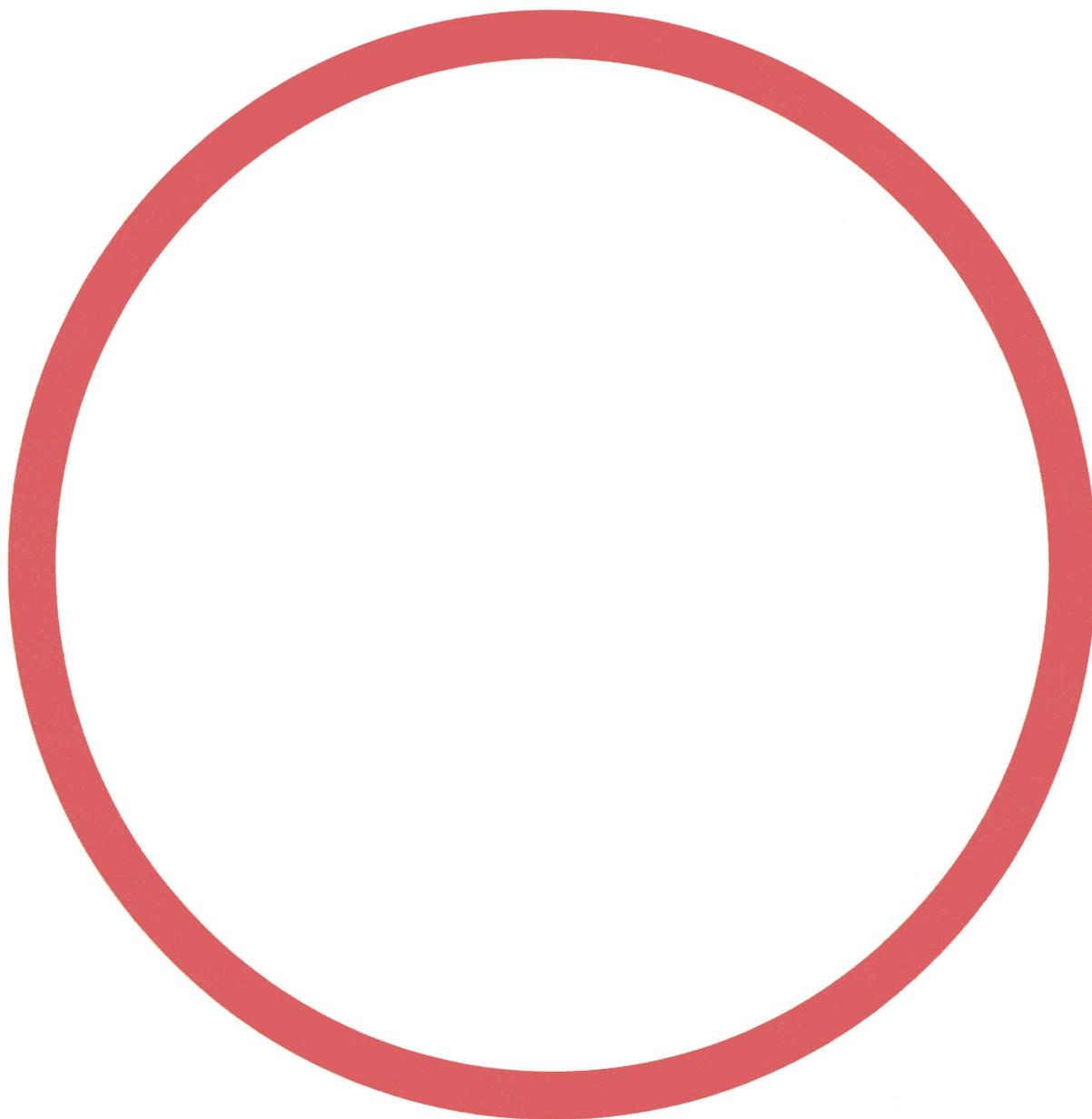


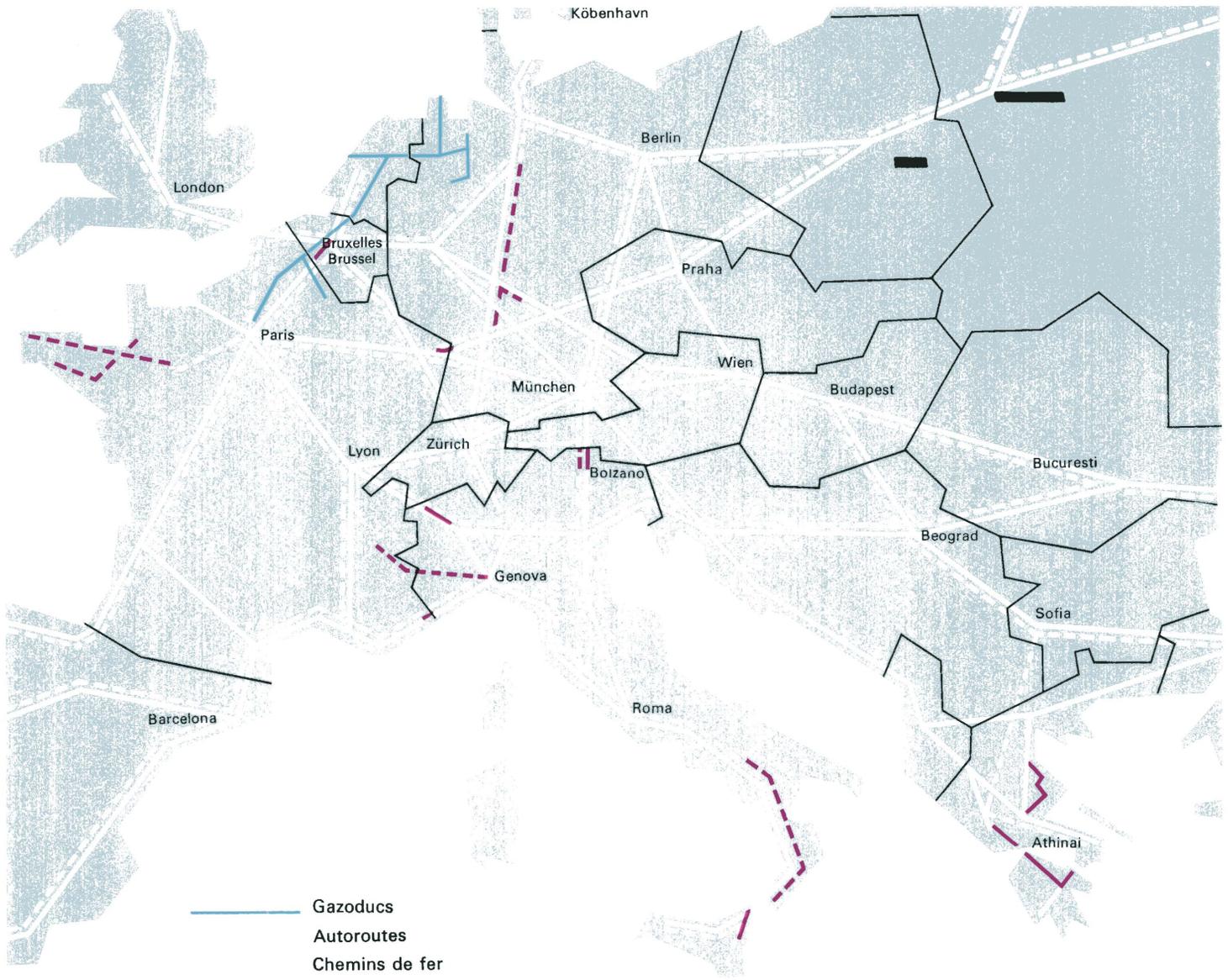
Lingén

La Centrale à eau légère et uranium enrichi, d'une capacité de 240 MWe, construite à Darme par Kernkraftwerk Lingén GmbH, sera la deuxième des centrales nucléaires de la République Fédérale d'Allemagne. Elle jouit du statut particulier d'« entreprise commune » octroyé par le Conseil des Ministres des Communautés et s'inscrit dans la suite des réalisations qui doivent permettre aux pays de la Communauté d'exploiter à l'échelle industrielle, sans l'aide de tiers, une technique déjà compétitive aux Etats-Unis.

La Centrale nucléaire de Lingén

Infrastructures européennes





-  Gazoducs
-  Autoroutes
-  Chemins de fer
-  Financé par la BEI

	Branche	Nombre	Montant en millions d'u.c.
Energie		1	4,0
Transports	Voies ferrées	4	55,0
	Autoroutes	6	100,2
Gazoducs		2	21,2
Total		13	180,4

**Projets d'infrastructures européennes financés par la BEI**

	Année	Bénéficiaire	Montant millions d'u.c.	Nature du projet	Situation
Energie	1959	Société Electrique de l'Our (S.E.O.)	4,0	Centrale hydro-électrique	Vianden (L)
Transports	1961	Deutsche Bundesbahn	25,0	Electrification de la liaison ferroviaire « Nord-Sud »	(RFA)
	1961	Société Nationale des Chemins de Fer Français (S.N.C.F.)	4,0	Modernisation de la ligne Chambéry-Modane	Rhône-Alpes (F)
	1961	Azienda Autonoma delle Ferrovie dello Stato	21,0	Modernisation du réseau ferroviaire sur la ligne Gênes-Modane	Italie du Nord
	1963	Azienda Autonoma delle Ferrovie dello Stato	5,0	Modernisation du réseau ferroviaire sur la ligne Bolzano-Brenner	Italie du Nord
	1964	Autostrada del Brennero S.p.A.	24,0	Tronçon de l'autoroute du Brenner	Italie du Nord
	1965	Società Autostrade Valdostane	24,0	Tronçon de l'autoroute du Val d'Aoste	Val d'Aoste (I)
	1967	Fonds des Routes	16,0	Tronçon de l'autoroute Bruxelles-Paris	Centre-Borinage (B)
	1967	Caisse Nationale des Autoroutes	10,1	Autoroute Roquebrune-Menton	Côte d'Azur (F)
	1967	Caisse Nationale des Autoroutes	10,1	Tronçon de l'autoroute Metz-Sarrebruck	Lorraine (F)
	1967	Autostrada dei Fiori S.p.A.	16,0	Tronçon de l'autoroute des Fleurs	Ligurie (I)
Gazoducs	1965	Energieversorgung Weser Ems AG	5,0	Extension du réseau d'approvisionnement en gaz naturel	Basse-Saxe (RFA)
	1967	Gaz de France	16,2	Réseau de gazoducs	Nord-Est-Paris (F)



Les projets de transport, d'énergie et de télécommunications occupent une place prépondérante parmi les équipements de base indispensables au développement de l'économie moderne. Lorsque leur aménagement est partie intégrante du développement régional, les interventions de la Banque ont été groupées dans les pages précédentes. Mais il existe une catégorie de projets dont la caractéristique essentielle est de présenter un intérêt commun à plusieurs pays: tronçons de grands itinéraires internationaux, travaux exigeant un aménagement complémentaire ou coordonné d'éléments situés de part et d'autre des frontières, etc.

La Banque a activement participé à la construction ou à l'aménagement de ces infrastructures qu'on peut vraiment qualifier d'européennes.

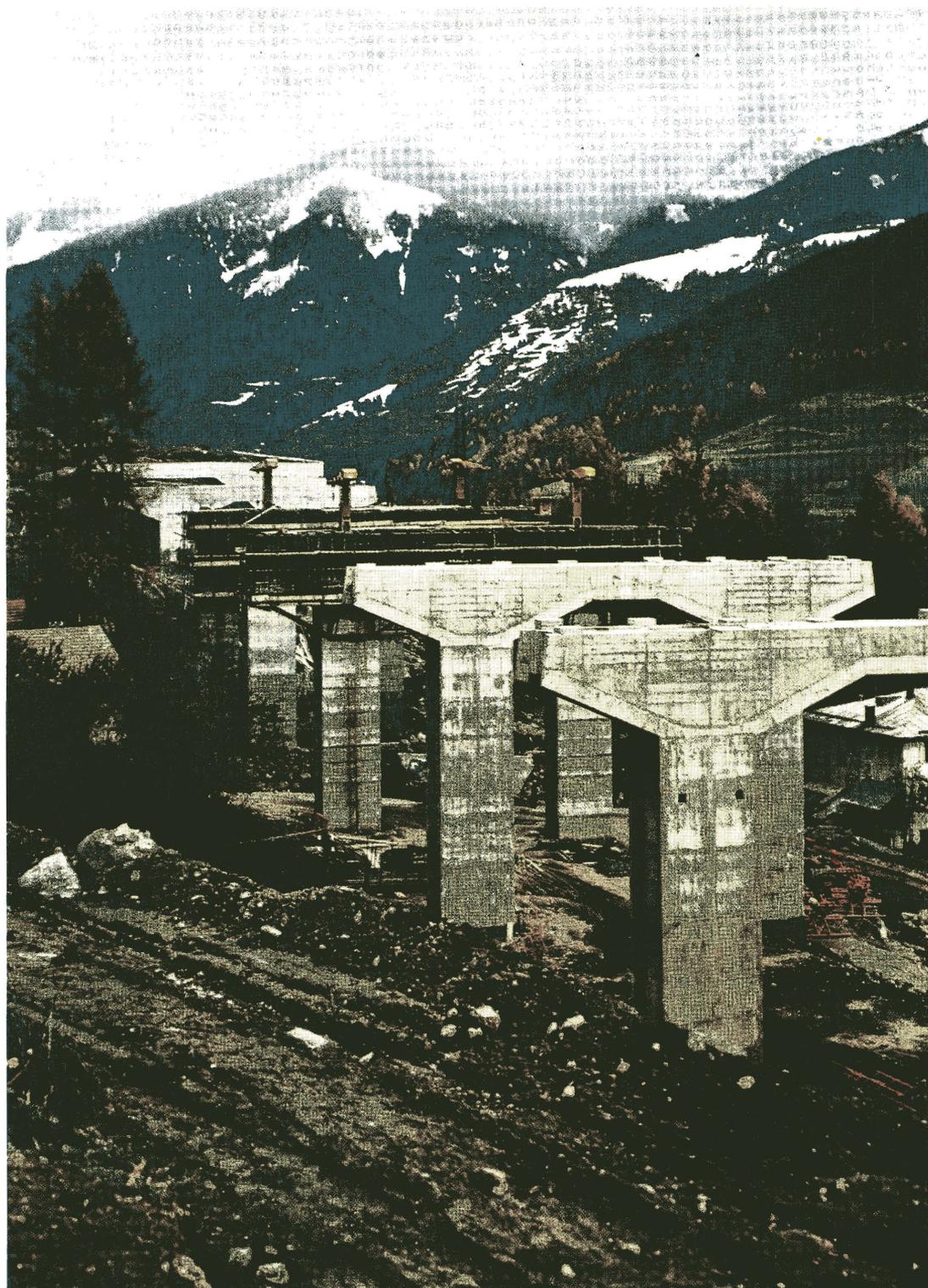
Autoroute du Val d'Aoste

Cette autoroute de 47,4 km reliera Aoste à l'autoroute Turin-Ivrea-Quincinetto et établira la liaison entre les voies d'accès aux tunnels du Grand St-Bernard et du Mont-Blanc, achevant ainsi, du côté italien, l'aménagement de deux des plus importants itinéraires transalpins.



Autoroute du Brenner

La Banque a apporté son concours au financement de la partie la plus difficile du tracé, la section Nord (84,7 km), de l'autoroute qui reliera la frontière italo-autrichienne, l'Autoroute du Soleil et indirectement le réseau des autoroutes allemandes, tout en assurant la liaison avec la route transversale Turin-Venise-Trieste.

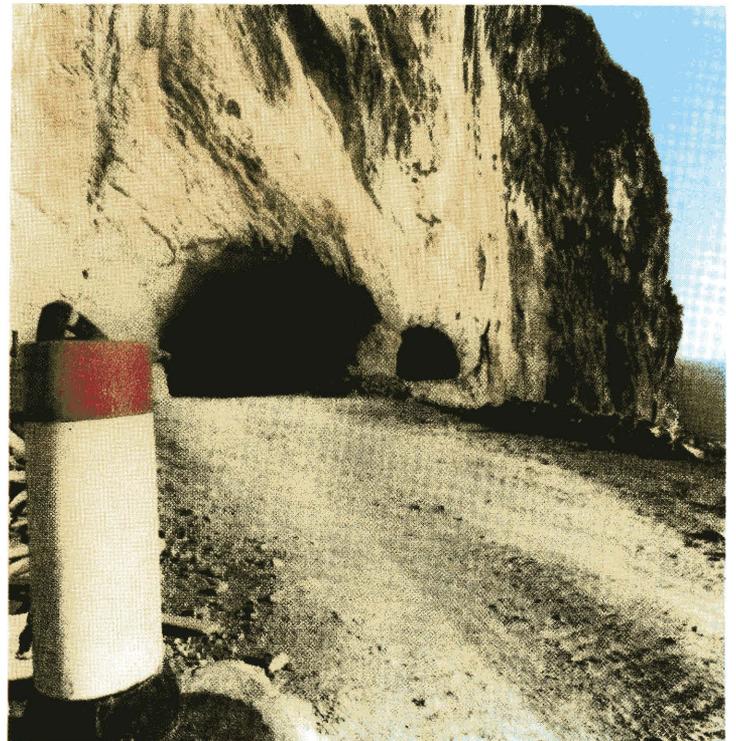




Autoroute Roquebrune-Menton

En raison des coûts de construction particulièrement élevés tenant au relief accidenté — 47% du tracé sont en tunnels ou en viaducs — et des difficultés de financement, il était tout d'abord prévu de ne réaliser au cours du Vème Plan (1966-70) qu'une seule des deux chaussées de l'autoroute Roquebrune-Menton.

La participation financière de la Banque a pour effet de permettre pour 1969 la réalisation, des deux chaussées. Etablissant une liaison moderne et à grand débit dans une région actuellement très mal desservie par la seule route côtière fréquemment saturée. L'autoroute permettra l'écoulement accéléré d'un trafic en rapide expansion.



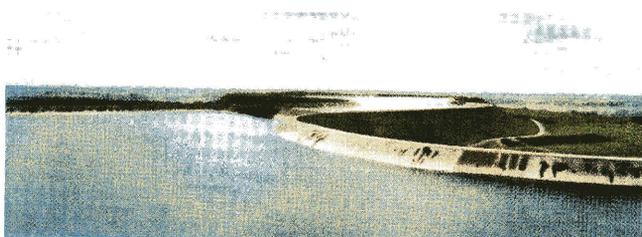
Page ci-contre

Société Electrique de l'Our

La centrale de la Société Electrique de l'Our à Vianden est la plus puissante centrale d'accumulation par pompage du monde. Elle reçoit son énergie hors-pointe de la Rheinisch-Westfälisches Elektrizitätswerk-A.G. (RWE), principale société d'électricité de la République Fédérale d'Allemagne. Le courant

qu'elle produit aux heures de pointe est restitué à la RWE, une partie étant réservée pour les besoins du Grand-Duché de Luxembourg.

▷ Schéma de fonctionnement du projet de la S.E.O.



▽ 509,80 m

Puissance des turbines: 900 000 kW
Puissance des pompes: 630 000 kW

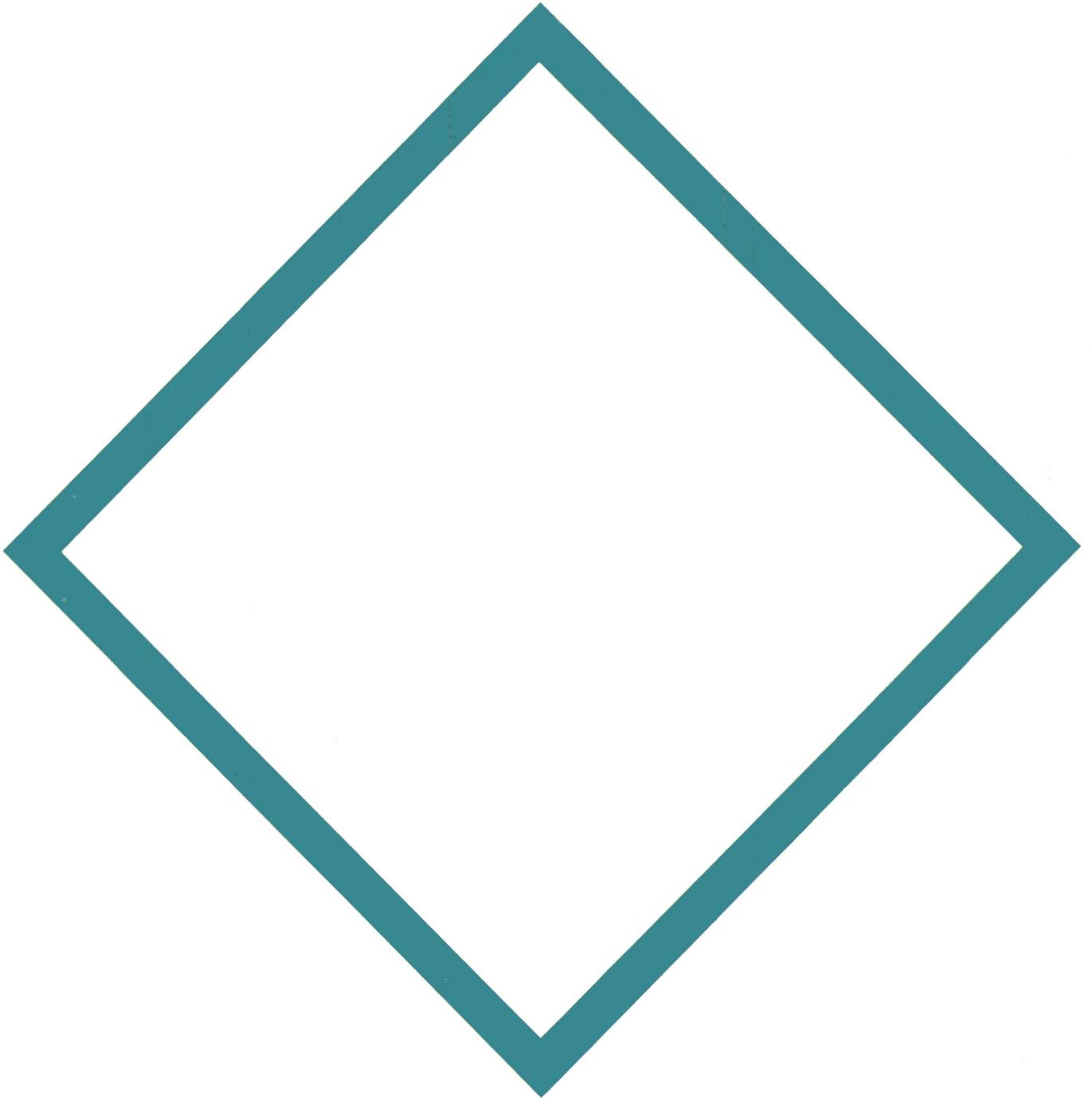


▽ 219,75 m

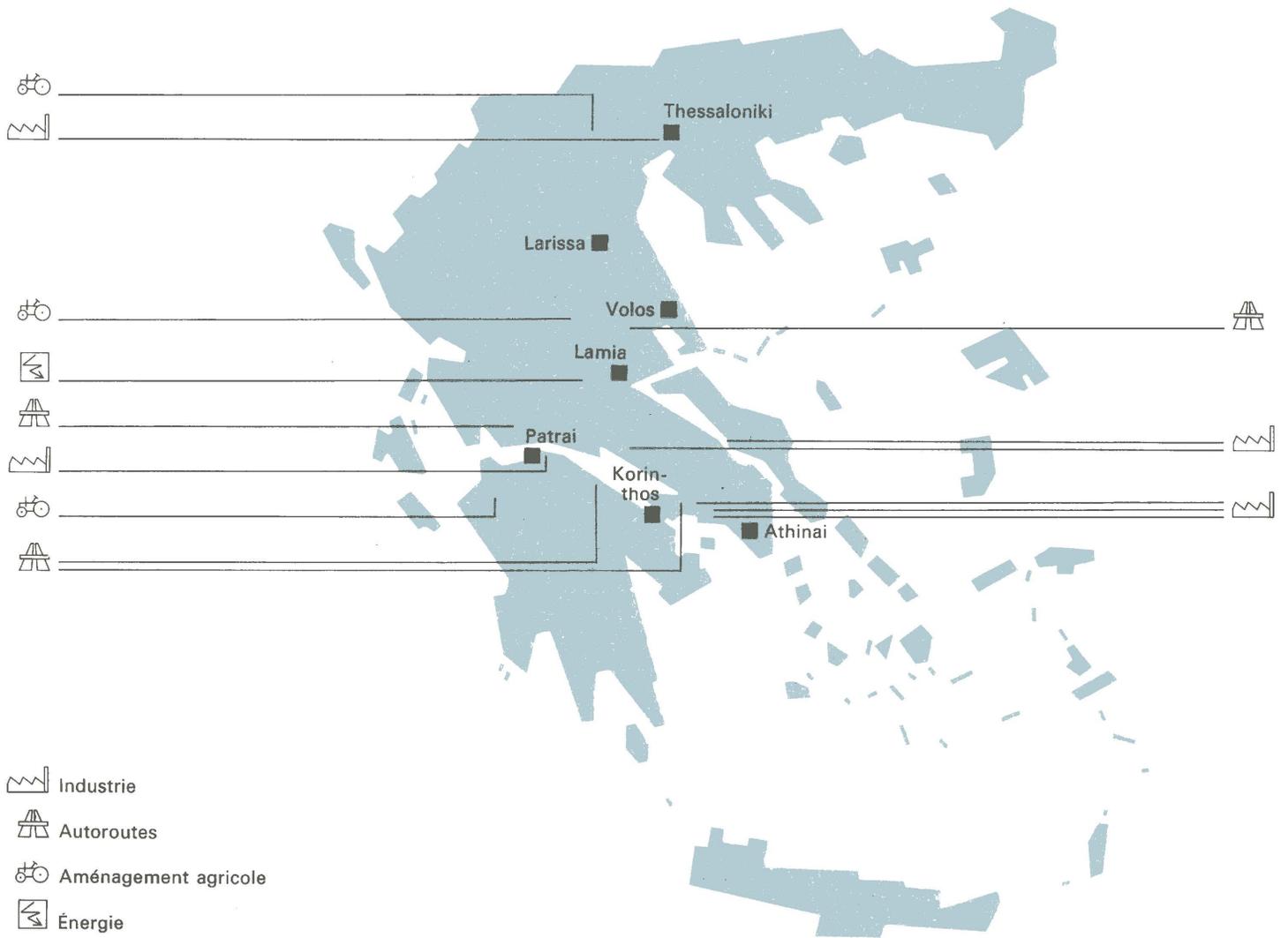
▽ 205,75 m



Le développement des pays associés



Grèce



	Branche	Nombre	Montant en millions d'u.c.
Infrastructure	Aménagement agricole	3	30,3
	Énergie	1	5,6
	Transports	4	17,0
Industries	Alumine et aluminium	1	10,0
	Engrais	1	2,0
	Autres	5	4,0
Total		15	68,9



Ensemble des projets financés par la BEI

Année	Bénéficiaire	Montant millions d'u.c.	Nature du projet
1963	Fonds Routier National	6,2	Construction de la nouvelle route Corinthe-Patras
1963	Fonds Routier National	2,6	Modernisation de la route Antirrion-Agrinion
1963	Fonds Routier National	6,2	Construction d'une nouvelle route Lamia-Larissa
1963	Fonds Routier National	2,0	Achèvement d'une nouvelle route Athènes-Corinthe
1963	Entreprise Publique d'Electricité - E.P.E.	5,6	Construction des lignes de transport de l'énergie produite par la centrale hydro-électrique de Kremasta
1964	Royaume de Grèce	10,3	Achèvement d'une 1ère phase d'irrigation de la plaine de Salonique
1964	Titan Cement Company S.A.	1,5	Agrandissement de la cimenterie d'Eleusis
1964	Société Industries Chimiques du Nord de la Grèce (S.I.C.N.G.)	2,0	Construction d'une usine d'engrais près de Salonique
1966	Société Hellénique des Ciments	1,5	Construction d'une cimenterie près de Patras
1966	Société Aluminium de Grèce	10,0	Construction d'une usine d'alumine et d'aluminium à St Nicolas (rive nord du golfe de Corinthe)
1966	Royaume de Grèce	5,0	Irrigation et mise en valeur de la plaine de Karditsa
1966	Société Anonyme Shelman	0,6	Extension d'une usine pour la fabrication de contre-plaqué et de placages près de Chalkis
1966	Société privée	0,2	Construction d'un atelier d'apprêt, de teinture et d'impression dans une usine de tissage
1966	Elektrolytische und Industrie A.G.	0,1	Construction d'une usine pour la récupération d'étain
1967	Royaume de Grèce	15,0	Irrigation de la plaine du Pinios



Aux termes du Protocole financier de l'Accord d'association, les financements que la Communauté s'engageait à effectuer en Grèce pouvaient atteindre un montant de 125 millions de dollars E.U. pendant une période de cinq ans. A la fin du mois de novembre 1967, la Banque avait approuvé 15 prêts pour 68,9 millions de dollars E.U.

Le protocole prévoyait que les deux tiers des prêts pourraient porter sur des projets d'infrastructure (bonification de terres, routes, énergie) et la Banque a accentué l'effort en ce sens par des crédits au Fonds routier national grec, à l'Entreprise publique d'électricité et à l'Etat pour trois grands projets d'irrigation.

D'autre part, 7 prêts pour 16 millions de dollars E.U. ont été approuvés en faveur de projets industriels; les uns pour des industries nouvelles de grande ou moyenne dimension (usines d'aluminium, usines d'engrais, cimenteries) et les autres pour des entreprises de type plus traditionnel ou de taille plus modeste (bois et désétamage).



Irrigation de la Plaine de Pinios

La réalisation d'un barrage sur le Pinios et d'un réseau d'irrigation sur une surface totale de 22.500 ha doit avoir pour effet de tripler le revenu de 35.000 personnes et de substituer aux cultures traditionnelles, pléthoriques, des cultures nouvelles qui soulageront la balance des paiements en permettant des exportations.



Plaine de Karditsa

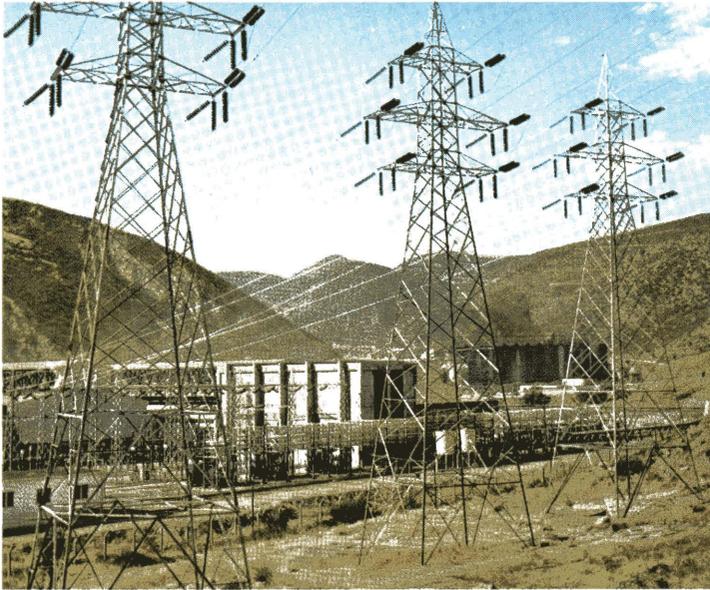
L'aménagement d'un réseau d'irrigation mettra en valeur 16.000 ha, ce qui assurera l'emploi plus efficace de 9.500 personnes actives et une heureuse diversification des cultures.

Bassin de retenue



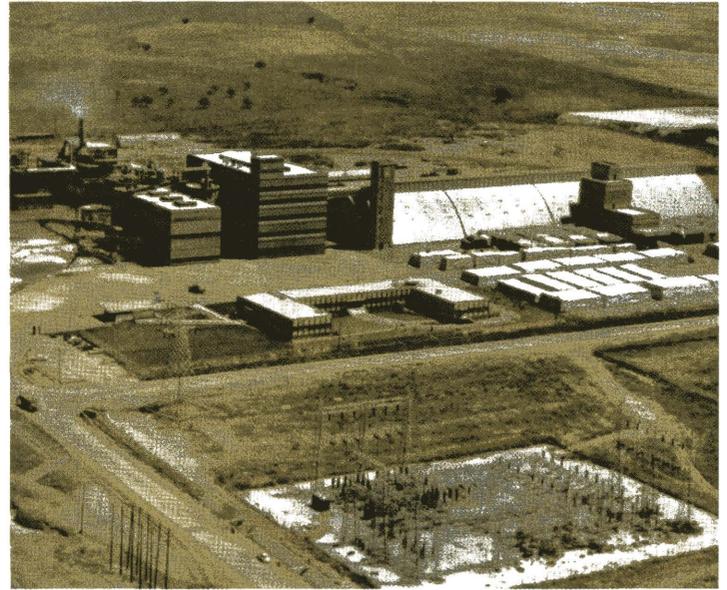
Canal d'amenée





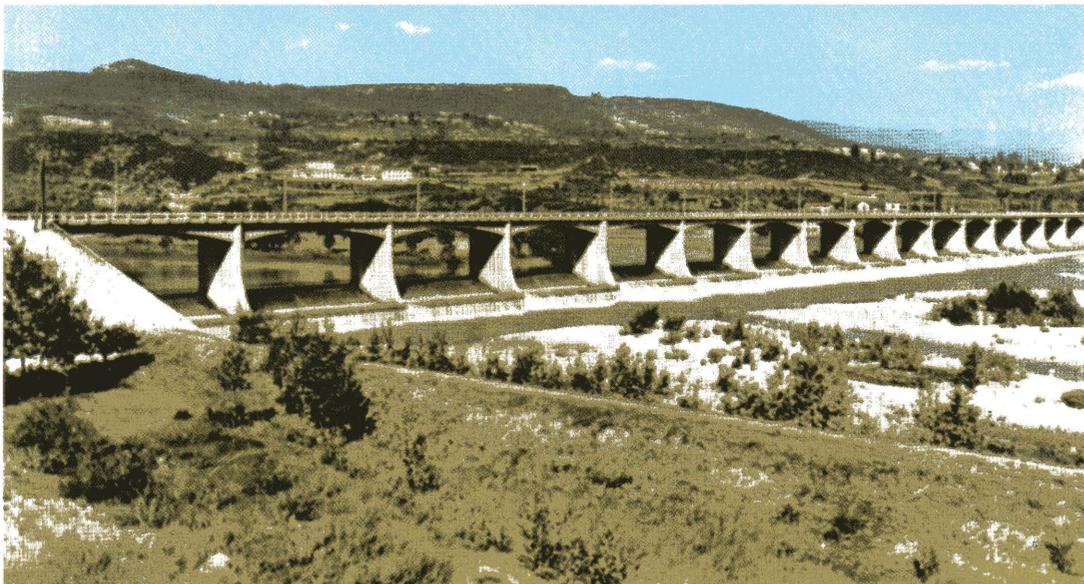
E.P.E.

La Banque a financé la construction de 493 km de lignes à haute tension destinées à transporter vers la région d'Athènes et l'usine d'aluminium de Grèce, financée par la Banque, l'énergie produite par la centrale de Kremasta sur l'Acheloos.



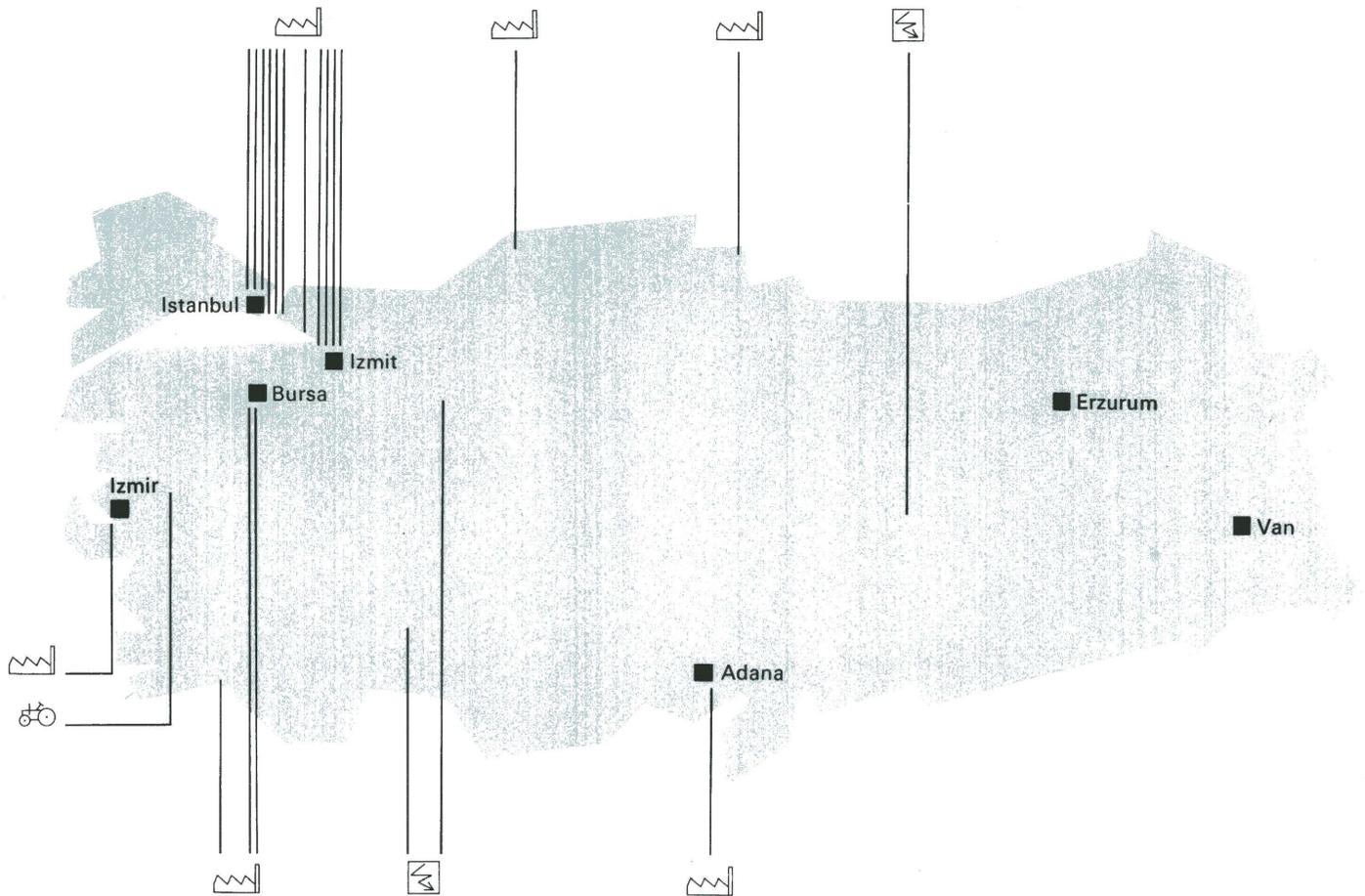
Société Industries Chimiques du Nord de la Grèce

Cet établissement pour la production d'engrais complexes phospho-azotés d'une capacité annuelle de 125.000 tonnes est situé près de Salonique et pourra ainsi, en particulier, approvisionner directement les agriculteurs de la vaste zone irriguée de cette région.



Irrigation de la Plaine de Salonique

Dans une première phase, les travaux principaux permettront d'irriguer 61.660 ha, ce qui améliorera le niveau de vie de près de 80.000 personnes.



 Industrie

 Aménagement agricole

 Énergie

	Branche	Nombre	Montant en millions d'u.c.
Infrastructure	Aménagement agricole	1	15,0
	Énergie	3	42,3
	Industries		
	Chimie, engrais, papier	4	30,6
	Textiles	6	5,1
	Mécanique	4	2,9
	Autres	4	7,4
Total		22	103,3



Projets financés par la section spéciale de la BEI

Année	Bénéficiaire	Montant millions d'u.c.	Nature du projet
1964	Etat Turc	5,0	Construction d'une centrale hydro-électrique près du lac Kovada
1964	Mannesmann Sümerbank Boru Endüstrisi T.A.Ş.	0,4	Agrandissement d'une usine de tubes d'acier, à Izmit
1965	Celik Halat ve Tel Sanayii A.Ş.	1,5	Construction d'une tréfilerie, à Izmit
1965	Taç Sanayi ve Ticaret A.Ş.	0,2	Modernisation d'une usine textile, à Izmir
1965	Türk Pirelli Lâstikleri A.Ş.	0,5	Agrandissement d'une usine de pneumatiques, près d'Izmit
1965	Sentetik Iplik Fabrikaları A.Ş. (SİFAŞ)	1,3	Agrandissement d'une usine de filage de nylon, à Bursa
1965	Arçelik A.Ş.	0,3	Installation d'émaillage dans une fabrique d'appareils électro-ménagers, près d'Istanbul
1965	Etat Turc	15,0	Irrigation de la vallée inférieure du Gediz
1965	Etat Turc	30,0	Construction d'un barrage et d'une centrale hydro-électrique à Keban sur l'Euphrate, ainsi que des lignes permettant de transporter à Ankara et Istanbul l'énergie produite
1966	« Seka Çaycuma Müessesesi » Etablissement autonome créé par l'entreprise étatique SEKA	10,3	Construction d'une papeterie (pâte à papier et papier Kraft) à Çaycuma sur la Mer Noire
1966	Türkiye Şişe ve Cam Fabrikaları A.Ş.	2,1	Agrandissement d'une usine de verre à vitres à Çayırova
1966	Güney Sanayi ve Ticaret İşletmeleri A.Ş.	0,4	Agrandissement et modernisation d'une usine textile, à Adana
1966	Mensucat Santral T.A.Ş.	0,7	Construction d'un atelier de filature de coton, à Topkapı
1967	Çelik Endüstrisi T.A.Ş.	0,7	Extension et conversion d'une usine de tôles, à Istanbul
1967	« Seka Dalaman Müessesesi » établissement autonome créé par l'entreprise étatique SEKA	14,0	Construction d'une usine de pâte à papier, papier et carton, à Dalaman
1967	Etat Turc	7,3	Construction d'un barrage et d'une centrale hydro-électrique sur le fleuve Sakarya, près de Gökçekaya
1967	Anadolu Çimentolari T.A.Ş.	2,3	Extension d'une cimenterie, à Istanbul
1967	Sentetik Iplik Fabrikaları A.Ş. (SİFAŞ)	2,0	Réalisation dans l'usine de Bursa d'un atelier pour la production de fibres discontinues de nylon 6
1967	Aksu Iplik ve Dokuma Fabrikaları A.Ş.	0,5	Extension d'un atelier de filature de fibres synthétiques et artificielles à Istanbul
1967	Mukavva Sanayii ve Ticaret A.Ş.	0,7	Construction d'une usine de carton ondulé et de boîtes d'emballage, près d'Istanbul
1967	Nuh Çimento Sanayii A.Ş.	2,5	Construction d'une cimenterie à Hereke, sur le golfe d'Izmit
1967	Azot Sanayii T.A.Ş.	5,6	Construction d'une usine d'engrais chimiques près de Samsun, sur la Mer Noire



Les financements que la Banque effectue en Turquie, dans le cadre de sa section spéciale, sur mandat et ressources des Etats membres, aux termes de l'accord d'Ankara, peuvent atteindre un montant de 175 millions d'u.c. en cinq ans, c'est-à-dire de 1965 à 1969. A la fin de 1967, la Banque avait approuvé 22 prêts pour 103,3 millions d'u.c.

Un peu plus de la moitié de ce montant concerne l'infrastructure. C'est ainsi que la Banque a participé, en coopération notamment avec la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement, au financement du barrage et de la centrale de Keban et contribué au financement de deux autres projets de centrales. Elle a, enfin, octroyé un prêt pour l'irrigation de la plaine du Gediz.

En ce qui concerne l'industrie, la Banque a apporté son concours à la fois au secteur public et au secteur privé. Conformément à une convention générale conclue avec la Tur-

quie, elle intervient par l'intermédiaire de l'Etat turc qui re-prête au promoteur du projet, soit directement, soit par le canal d'un institut de développement. La convention prévoit une possibilité de emploi des fonds lorsque la durée du prêt accordé à l'Etat est supérieure à celle du prêt consenti au bénéficiaire final.

La Banque a apporté un concours assez important à l'industrie du papier, en raison de l'intérêt élevé de ces projets pour la balance des paiements et pour la valorisation des ressources forestières turques; elle a participé au financement d'industries de biens intermédiaires, comme le ciment et les engrais; enfin, elle s'est intéressée à un certain nombre de projets divers de dimensions généralement moindres: fabrication de tubes, tréfilés, textiles, pneus, verre à vitre et biens d'équipement ménager.

Türk Pirelli

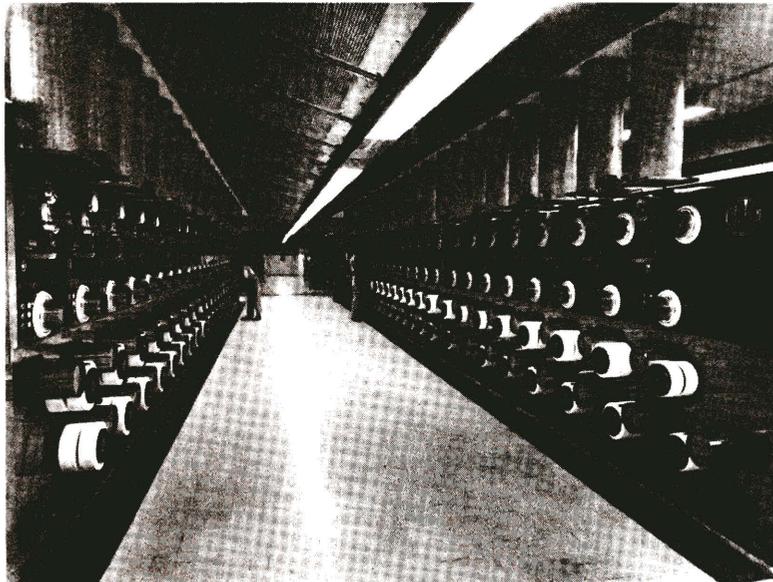
Le développement des transports routiers en Turquie fait augmenter la demande de bandages pneumatiques. L'extension de l'usine Pirelli, financée par la Banque, aura pour effet de doubler la production annuelle qui atteindra 280.000 pneus. En évitant des importations, cet accroissement aura, d'autre part, une incidence favorable sur la balance des paiements.





Mannesmann-Süerbank
L'agrandissement de l'usine d'Izmit a pour but d'étendre le programme de production par la fabrication de tubes de plus fort diamètre soudés en spirales. Cette nouvelle production contribuera notamment à la diminution des importations et à la réalisation d'importantes économies en devises.

Soudure d'un tube



Sifaş
La Banque a octroyé 2 prêts à la société Sifaş, pour les installations de production et de filage de nylon-6, fibre mondialement utilisée par l'industrie textile, entre autre pour la fabrication de tapis et de moquettes.

Les projets financés par la Banque contribuent à la modernisation de l'industrie textile turque.



Sylvain Robin

Barrage et Centrale de Keban

La réalisation de cet important projet, d'un coût total de près de 350 millions d'unités de compte, doit apporter une contribution majeure à la couverture des besoins croissants d'énergie en Turquie et, par là, au développement économique du pays. Le projet comprend la construction sur l'Euphrate, immédiatement en aval de son confluent avec le Murat,

d'un grand barrage en enrochements avec noyau imperméable et d'une centrale électrique au pied de ce barrage; le projet comprend également la construction de lignes électriques à haute tension nécessaires pour transporter l'énergie:
à 380 kV, vers Ankara et Istanbul, sur 966 km
à 150 kV, vers le Sud, sur 490 km

Les principales caractéristiques du barrage et de la centrale sont les suivantes:

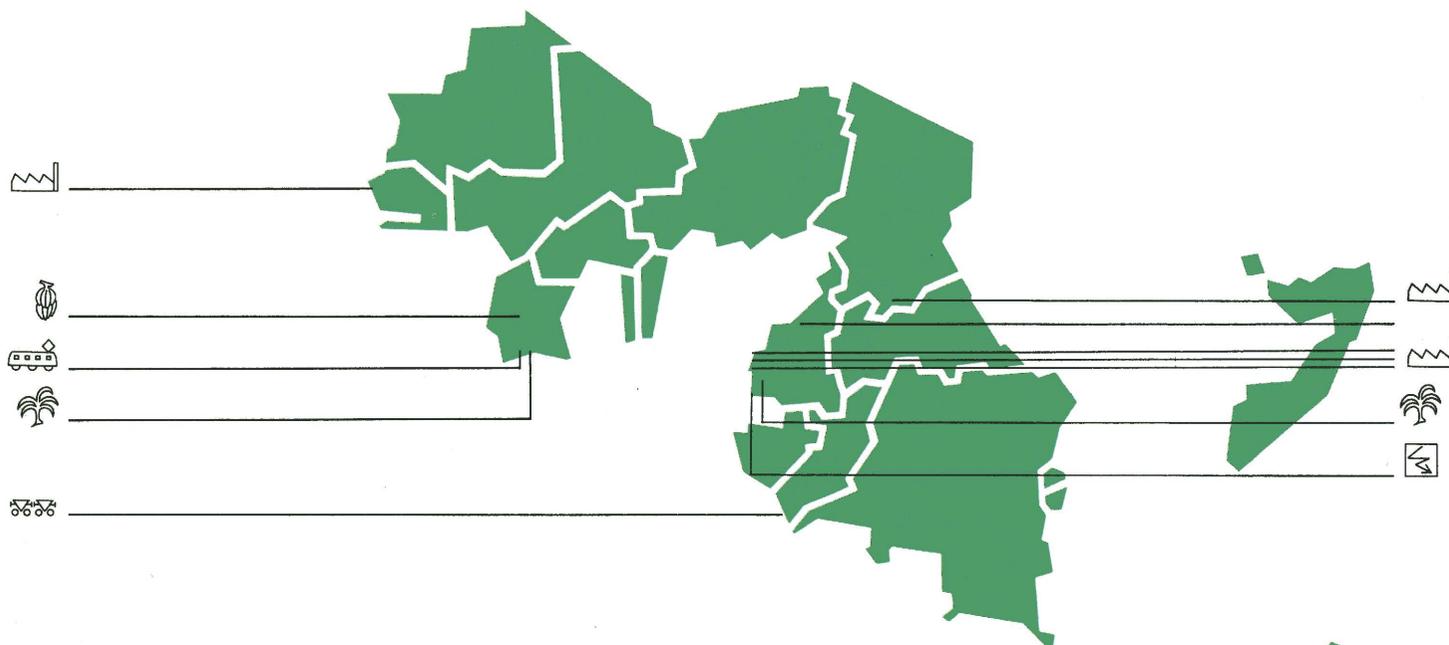
Barrage:	hauteur au dessus du lit:	167 m
	longueur en crête:	1.095 m
Réservoir:	capacité de retenue:	34 milliards de m ³
	surface maximale du lac:	75.000 ha
Centrale:	puissance:	
	— initiale 4 groupes à 155 MW =	620 MW
	— finale 8 groupes à 155 MW =	1.240 MW
	production annuelle moyenne:	5,8 milliards de kWh



Travaux en cours
dans la vallée du Keban



E.A.M.A. et P.T.O.M



-  Gisements potassiques
-  Bananes
-  Chemins de fer
-  Palmeraies
-  Industrie
-  Énergie

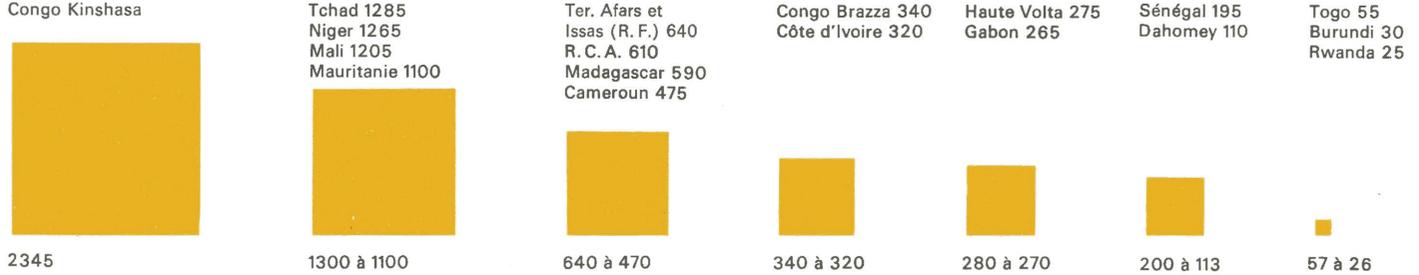
Branche	Montant en millions d'u.c.
Prêts sur Ressources ordinaires	20,8
dont : Énergie	4,1
Industrie	16,7
Prêts à conditions spéciales*	20,0

* Prêts sur ressources du FED ayant fait l'objet d'un avis favorable de la BEI et pour lesquels la décision de financement de la commission des Communautés européennes a été prise.



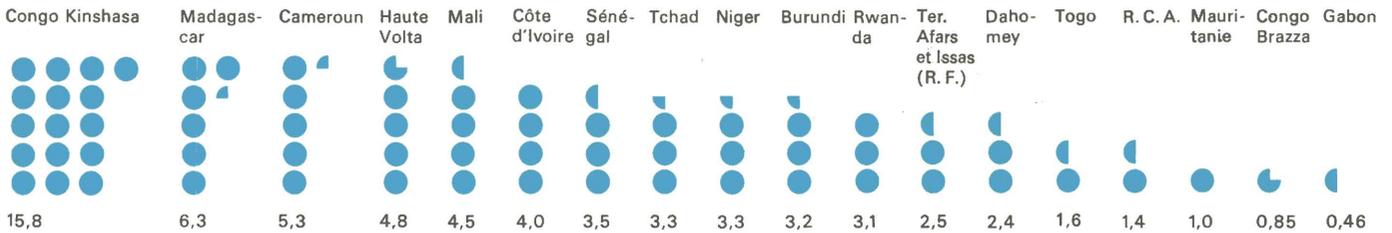
Superficie

en milliers de km²
Congo Kinshasa



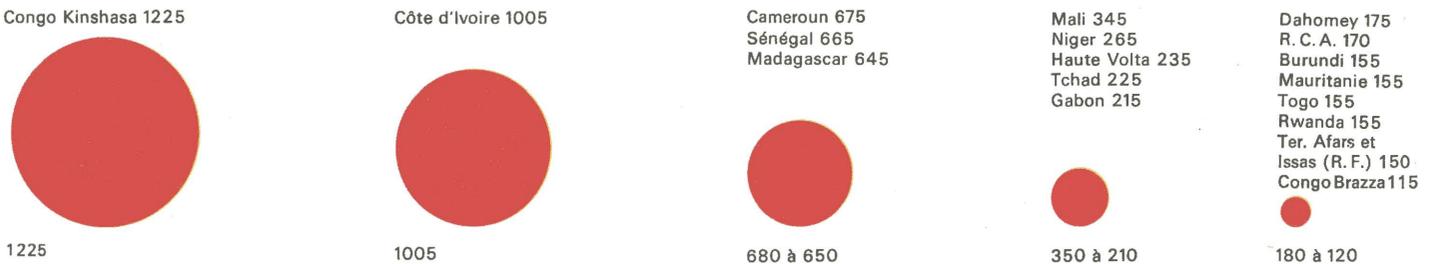
Population

estimation en millions d'habitants : année 1965



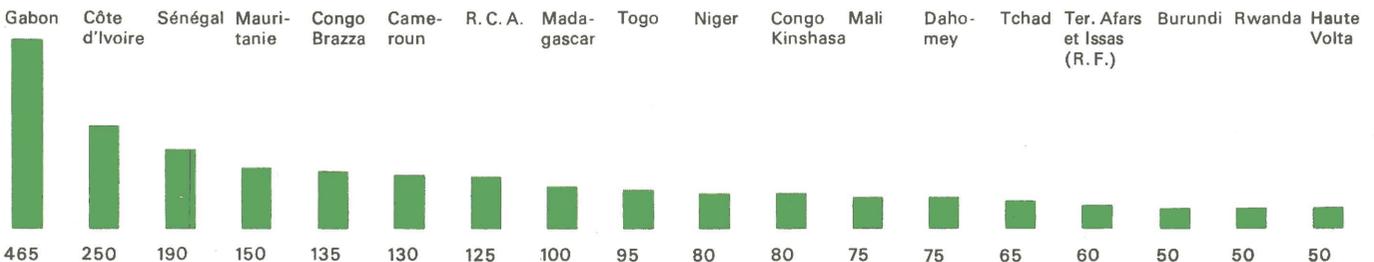
Produit intérieur brut

ordre de grandeur en millions d'u. c. : année 1965



Produit per capita

ordre de grandeur en u. c. : année 1965





Projets financés par prêts ordinaires de la BEI

	Année	Bénéficiaire	Montant millions d'u.c.	Nature du projet
Côte-d'Ivoire	1965	Société Nationale de Conditionnement (SONACO)	0,8	Ensemble d'installations industrielles pour le conditionnement des bananes en caisses de carton à Abidjan
Cameroun	1965	Cotonnière Industrielle du Cameroun (CICAM)	1,2	Complexe textile: filature et tissage du coton à Garoua (Nord Cameroun) et usine de manutention à Douala
	1965	Société Camerounaise de transformation de l'Aluminium (SOCATRAL)	1,2	Installation de laminage d'aluminium à Edéa
	1966	Société Sucrière du Cameroun (SO.SU.CAM)	2,0	Complexe sucrier à Mbandjock
	1966	Energie Electrique du Cameroun (ENELCAM)	4,1	Barrage-réservoir à M'Bakaou et extension du complexe hydro-électrique d'Edéa
Congo-Brazzaville	1966	Compagnie des Potasses du Congo (CPC)	9,0	Exploitation du gisement potassique de Saint-Paul (Holle)
Sénégal	1966	Société Industrielle d'Engrais du Sénégal (SIES)	2,4	Usine d'engrais à M'Bao près de Dakar

Projets financés par prêts à conditions spéciales

Côte d'Ivoire	1967	Société pour le Développement et l'Exploitation du Palmier à huile (SODEPALM)	3,7	Réalisation partielle d'un programme de 32.000 ha de palmeraies sélectionnées
	1967	Régie du Chemin de fer Abidjan-Niger (R.A.N.)	6,0	Modernisation du réseau ferroviaire entre Agboville et Dimbokro
Cameroun	1967	Cameroons' Development Corporation (CAMDEV)	6,5	Palmeraie sélectionnée de 4.380 hectares et huilerie au Cameroun occidental
	1967	Société des « Cimenteries du Cameroun » (CIMENCAM)	1,6	Cimenterie à Figuil et usine de broyage de clinker à Douala
Tchad	1967	Société Textile du Tchad (S.T.T.)	1,2	Complexe textile: filature et tissage du coton et usine de manutention à Fort-Archambault
Nouvelle-Calédonie	1967	Territoire de la Nouvelle-Calédonie	1,0	Construction d'un poste d'accostage en eau profonde au port de Nouméa



L'action de la Banque dans les E.A.M.A.-P.T.O.M. doit évidemment être replacée dans les programmes globaux de financement de la Communauté pour ces pays ou territoires: selon la Convention de Yaoundé, ces programmes doivent atteindre, de 1964 à 1969, un montant de 800 millions d'u.c. sur lesquels la part que la Banque est chargée de financer est de 70 millions (1).

Fin 1967, sept prêts avaient été approuvés pour 21 millions d'u.c. ils: portent sur des projets du secteur de l'énergie et de l'aménagement agricole (ces deux projets sont situés au Cameroun), de l'exploitation minière (projet situé au Congo-Brazzaville) et sur quatre projets industriels (conditionnement de bananes, engrais, aluminium, textiles) en Côte-d'Ivoire, au Sénégal et au Cameroun.

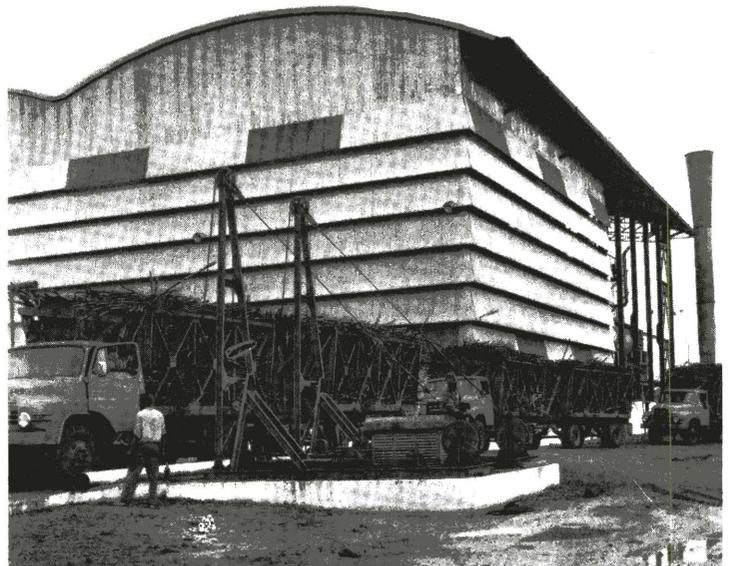
Les projets financés par la Banque sont, en général, destinés à apporter une contribution importante à l'accroissement de la valeur ajoutée et à l'amélioration de la balance des paiements des pays et territoires intéressés.

(1) La Banque intervient aussi dans l'instruction et la gestion de prêts à conditions spéciales pour un montant de 50 millions d'u.c.

Chargement de la
canne à sucre



Déchargement à l'usine





**Compagnie des Potasses
du Congo - C.P.C.**

Exploitation du gisement de potasses de St. Paul et construction à proximité de Pointe-Noire d'un wharf pour le chargement des minéraliers.

Ce projet fera augmenter de 11-12% la production intérieure brute du Congo et permettra la création de 650 emplois.

Vue d'ensemble des installations



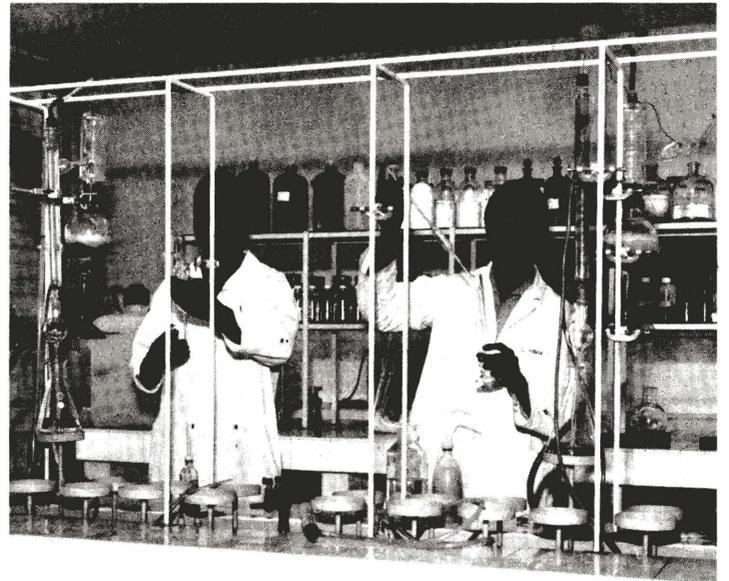
Le wharf





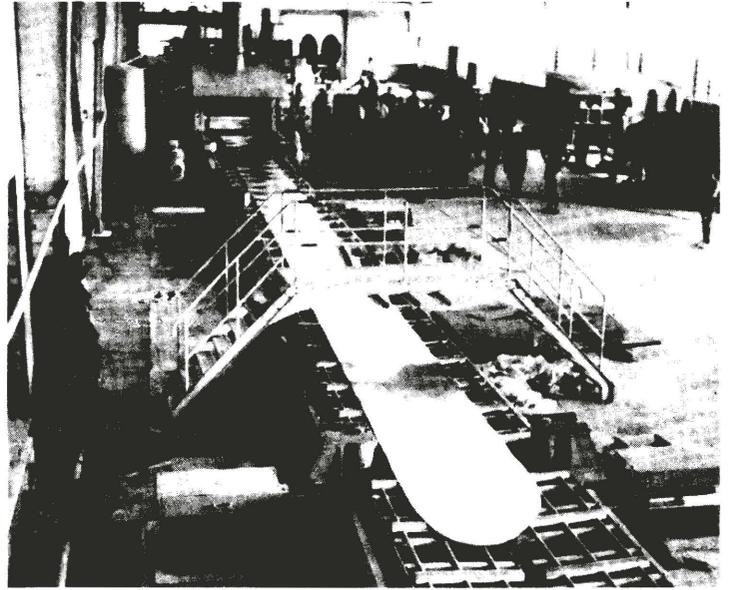
**Société Industrielle
d'Engrais du Sénégal (SIES)**

- ▽
Vue d'ensemble.
Au premier plan: réservoirs
de stockage d'ammoniac
- ▽▽
Stockage d'engrais
- ▷
Laboratoire
- ▽▷
Atelier d'acide phosphorique,
filtre à gypse





Pays associés
E.A.M.A. et P.T.O.M.



Socatral

A Edéa, non loin de l'usine d'aluminium de la Compagnie Camerounaise de l'Aluminium Pechiney-Ugine, la société Camerounaise de Transformation de l'Aluminium a construit la première installation de laminage d'aluminium des Etats africains et malgache associés. Elle pourra

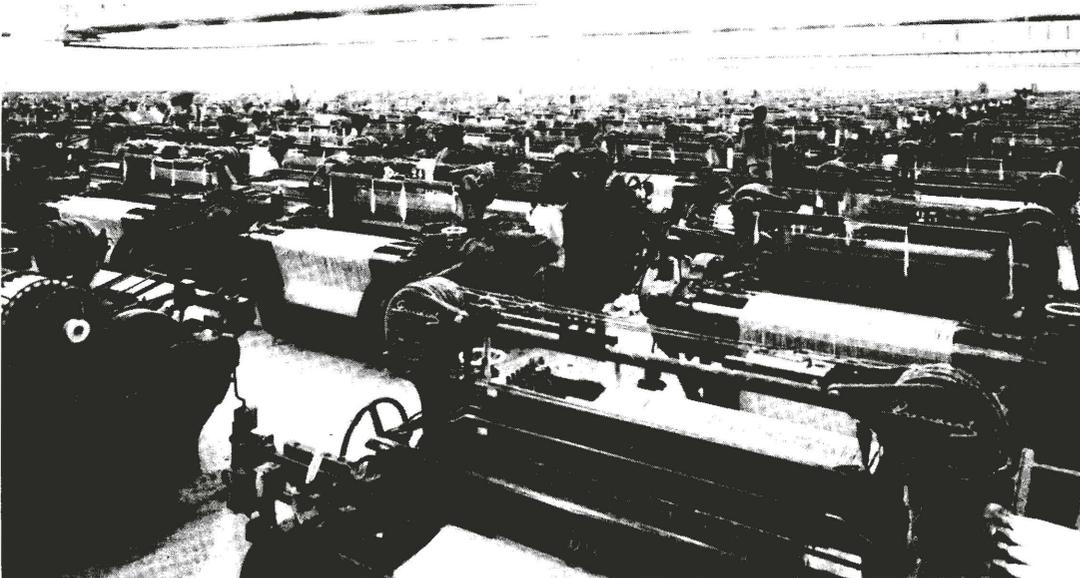
produire annuellement 8.500 t de bandes qui seront ensuite utilisées pour la fabrication de tôles et bacs de couverture, et d'articles de ménage.



Premiers travaux



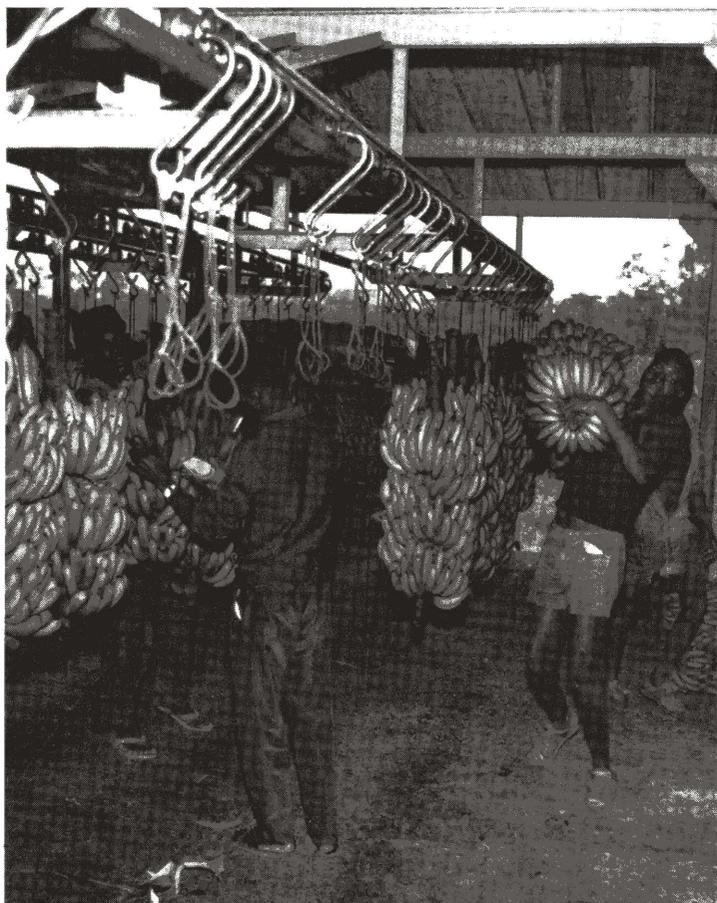
Mise en marche de la production



Cicam

La société « Cotonnière Industrielle du Cameroun » a installé deux usines textiles complémentaires, l'une de filature et de tissage à Garoua, en lisière de la zone cotonnière du Nord, l'autre de manutention (blanchiment, teinture, impression) à Douala. L'ensemble du complexe textile livrera à la consommation intérieure quelque 11 millions de mètres de tissus de coton par an.

Salle des métiers



Sonaco

Le projet de la Société Nationale de conditionnement vise à valoriser la production bananière de la Côte-d'Ivoire. L'ensemble des installations industrielles réalisées comprend 15 stations régionales, situées au centre des principaux périmètres de production, pour la coupe, le traitement et l'emballage

des fruits, ainsi qu'une cartonnerie-caisserie et un entrepôt frigorifique au port d'embarquement d'Abidjan.



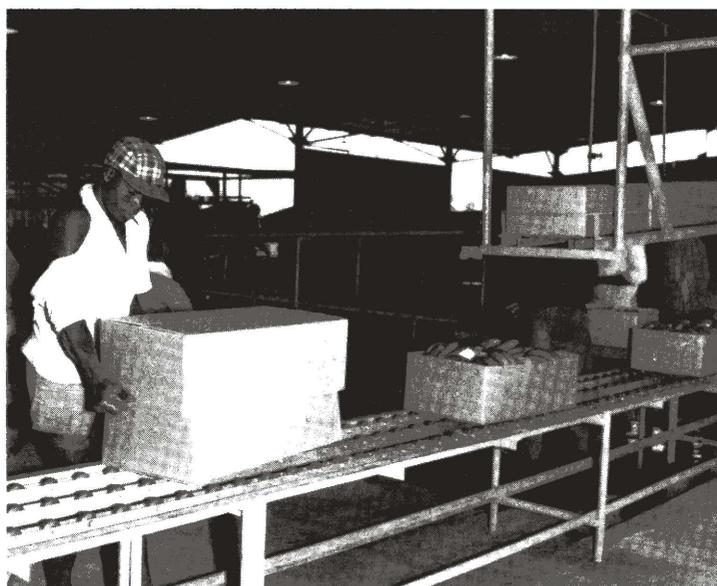
Lavage



Stockage des régimes de bananes



Expédition



Les ressources de la Banque

La Banque Européenne d'Investissement est dotée d'un capital d'un milliard d'unités de compte souscrit par les Etats membres: 250 millions versés, disponibles pour les opérations de prêt, et 750 millions constituant un capital de garantie.

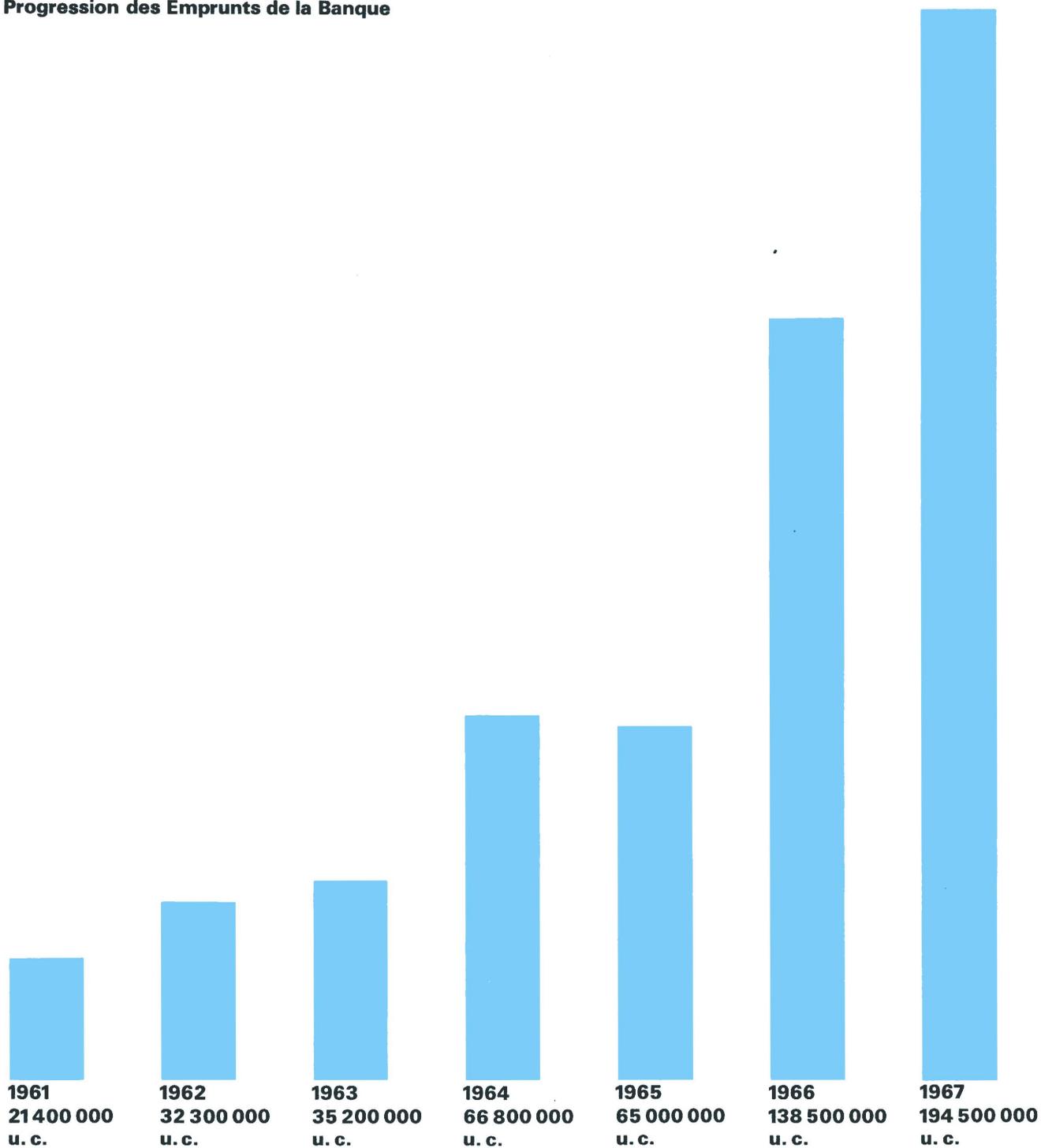
En 1961, elle a commencé à faire appel à l'emprunt pour se procurer des ressources.

Les circonstances l'ont conduite à se tourner surtout vers les marchés nationaux de la Communauté. Tous les pays membres ont participé: Italie: 120 millions d'u.c., France: 93 millions d'u.c., Allemagne: 68 millions d'u.c., Pays-Bas: 47 millions d'u.c., Belgique: 43 millions d'u.c., Luxembourg: 1 million d'u.c.

La Banque a eu aussi largement recours aux marchés internationaux de capitaux: ses opérations ont contribué à ouvrir la voie à des formes de collaboration étroite entre les banques d'investissement des Etats-Unis et les banques européennes.

Au total, la Banque a conclu en dix ans 31 opérations d'emprunt, sous forme de crédits bancaires à moyen terme, de placement de titres auprès d'intermédiaires financiers, et surtout d'émissions d'obligations classiques réservées au public. L'ensemble des emprunts ainsi émis par la Banque atteignait, au 31 décembre 1967, un montant de 553,7 millions d'unités de compte, soit plus du double du capital libéré.

Progression des Emprunts de la Banque



Le fonctionnement de la Banque

Administration

La Banque Européenne d'Investissement est une institution de droit public, indépendante au sein de la Communauté Economique Européenne. Elle est administrée et gérée par des personnalités appartenant à chacun des six pays (Allemagne, Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas). Elle a pour mission de financer des projets d'investissement dans l'intérêt de la Communauté.

Champ d'activité

L'activité de la Banque s'exerce dans les Etats membres et les Etats associés. En outre, le Conseil des Gouverneurs peut décider de financer des projets situés dans d'autres pays.

La Banque peut financer, par l'octroi de prêts, des projets présentés par n'importe quel organisme ou société, public ou privé, dans toutes les branches de l'économie.

A l'intérieur du territoire européen des Etats membres, les projets doivent répondre à l'une des caractéristiques suivantes:

- a - contribuer à la mise en valeur de régions sous-développées,
- b - permettre la modernisation ou la conversion d'entreprises,
- c - constituer une initiative d'intérêt commun à plusieurs Etats membres.

Conditions des prêts

Les prêts de la Banque ne peuvent couvrir qu'une partie du coût total des projets. Ils sont, en principe, versés par tranches dans les monnaies dont la Banque dispose au moment du versement et remboursés dans les monnaies reçues. Le taux d'intérêt, indépendant de la monnaie de versement et de l'Etat sur le territoire duquel est situé le projet, est fixé en fonction des conditions auxquelles la Banque peut emprunter sur le marché des capitaux.

La durée du prêt est adaptée à la durée normale d'amortissement technique de chaque projet. Une franchise d'amortissement peut être consentie.

La Banque demande à l'emprunteur les sûretés usuelles en matière bancaire ou une garantie de l'Etat.

Cette plaquette a été imprimée
sur les presses Amilcare Pizzi, Milan,
d'après une maquette
de Bruno Pfäffli de l'Atelier Frutiger, Paris.

La Banque Européenne d'Investissement
présente ses remerciements aux entreprises
qui ont bien voulu mettre à sa disposition
la documentation photographique utilisée.

Banque Européenne d'Investissement
2, place de Metz
Luxembourg
Grand-Duché de Luxembourg